

Évaluation écologique du corridor du MTMD, district Deschênes, Gatineau



Présenté par



JANVIER 2025

Équipe de réalisation

Rédaction et analyse :

Elise Douville-Duclos

Relecture

Sylvain Delagrangé

Équipe de terrain :

Silvia Balogh, Sylvain Delagrangé, Elise Douville-Duclos, Gabriel Huard-Marcoux

Table des matières

1. Mise en contexte	1
2. Approche et méthode de l'évaluation écologique.....	3
3. Portrait global.....	4
3.1. Milieux humides.....	4
3.2. Empreinte humaine	7
3.3. Inventaires floristiques.....	9
3.3.1. Espèces exotiques envahissantes	10
3.3.2. Arbres vétérans.....	12
3.4. Inventaires fauniques.....	13
3.4.1. Avifaune	14
3.4.2. Herpétofaune.....	14
3.4.3. Faune terrestre.....	16
4. Conclusion	19
Recommandations	20
Annexe I. Inventaires floristiques	23
Annexe II. Inventaires fauniques, potentiel de fréquentation par la faune	49
Annexe III. Portraits détaillés par biotope	60
La prairie humide (parcelles 7-8).....	60
Les marécages arbustifs et arborescents (parcelles 2-6-9-11)	65
Les boisés urbains (parcelles 4-5-12).....	67
Les friches (parcelles 1-3-10)	70
Annexe IV. Documentation, emprise Deschênes MTMD	73
Références citées.....	74

1. Mise en contexte

Le terrain d'étude appartient au ministère des Transports et de la Mobilité durable du Québec (MTMD). À ce jour, le corridor situé dans le district Deschênes de la Ville de Gatineau est toujours défini en tant que corridor pour des fins de transport (annexe IV). Composé d'une diversité d'habitats naturels, le corridor Deschênes relie la forêt Boucher, la forêt Deschênes et l'aire de concentration d'oiseaux aquatiques de la rivière des Outaouais, lesquelles représentent des réservoirs de biodiversité importants au sein de la municipalité de la Ville de Gatineau. Toutefois, le couloir de connexion entre les aires de concentration de biodiversité est de largeur assez restreinte (Del Degan, Massé et *al.*, 2012), et les écosystèmes qui le composent sont fortement affectés par l'empreinte humaine et le niveau élevé d'urbanisation en périphérie du site.

Selon les données démographiques tirées du dernier profil du recensement de Statistiques Canada (2022), l'augmentation de la demande en matière de logements, de services sociaux et d'infrastructures est considérable dans la région. Au cours des dernières années, plusieurs projets d'envergure ont vu le jour en périphérie et au cœur même du corridor Deschênes. En 2020-2021, le prolongement de la rue Fraser, la construction de l'école secondaire de la Nouvelle-Ère et le développement de la phase 1A du projet résidentiel La Croisée par les constructeurs immobiliers *Gerik* et *LaVérendrye* ont restreint de manière significative la superficie végétalisée de la section nord du corridor, entre le boulevard des Allumetières et le chemin d'Aylmer (fig.2a). D'autres phases du projet sont en cours, ou en voie d'être approuvées (fig. 1).

Les milieux naturels composants le corridor Deschênes sont soumis à une forte pression de développement. Or, dans le cadre de la refonte du règlement sur le Plan d'implantation et d'intégration architecturale (PIIA) de la Ville de Gatineau (2021), le projet de développement La Croisée est désormais catégorisé en tant que projet d'envergure. La délivrance du certificat d'autorisation par le Service d'urbanisme et de développement durable (SUDD) est dès lors liée à certains critères d'évaluation visant à déterminer si le projet en cours adhère aux nouvelles orientations municipales en matière de développement et d'urbanisme. Ainsi, les projets assujettis au PIIA doivent conséquemment viser la protection du patrimoine naturel et mettre en valeur les caractéristiques naturelles du site. En vertu de l'alinéa 3 de l'article 90.3 du *Règlement d'administration des règlements d'urbanisme de la Ville de Gatineau* (R-501-54-2021, a. 7) la

délivrance du certificat d'autorisation doit tenir compte, de manière non-exhaustive : *de la connectivité paysagère et fonctionnelle des milieux soumis aux projets de développement, de la présence d'habitats faunique et floristique dans le milieu (ou dans un rayon de 100 m en périphérie) ainsi que de la présence de milieux humides et de leur hydro connectivité.*

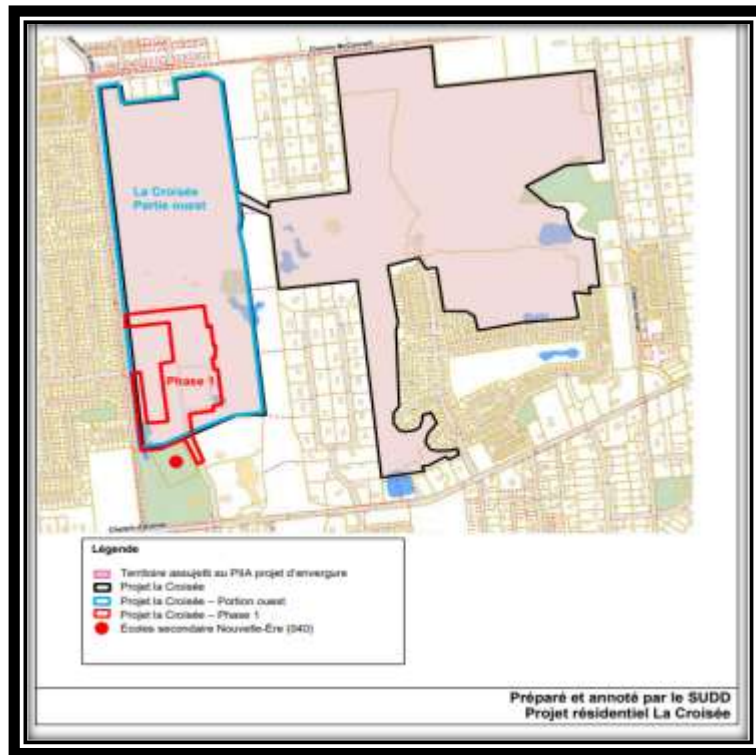


Figure 1. Plan de localisation du développement domiciliaire projeté dans le secteur nord du corridor Deschênes. Visualisation de l'empiètement prévu dans le corridor vert à l'étude et de l'impact potentiel sur les milieux humides. Source : Analyse de projet par le Comité consultatif d'urbanisme 312e séance – Demande de modification à la phase 1B. 1er février 2022

Par ailleurs, plusieurs infrastructures routières primaires et secondaires traversent le corridor sur l'axe Nord-Sud (boulevard des Allumetières, chemin McConnell, chemin d'Aylmer et boulevard Lucerne) occasionnant un enjeu majeur pour le passage de la faune (fig.9). Un élargissement éventuel de ces voies de transport n'est par ailleurs pas exclu à long terme, étant donné la rapidité du développement (réalisé et projeté) dans le secteur. Le corridor Deschênes appartenant au ministère des Transports et de la mobilité durable du Québec (MTMD), il n'est en outre pas tout à fait inenvisageable qu'une infrastructure routière y soit éventuellement prévue (annexe IV).

Considérant le haut niveau d'urbanisation des zones en périphérie ainsi que le développement anticipé dans le secteur d'étude, la mosaïque de milieux naturels composant le corridor Deschênes présente un intérêt potentiel pour la protection de la biodiversité et le maintien de la qualité de vie globale de la collectivité. Selon cette perspective, l'Association communautaire de La Croisée a commandé à l'organisme Capital Nature, avec le financement de la Ville de Gatineau, une caractérisation écologique du corridor ainsi qu'une analyse de son apport à la connectivité faunique du secteur. Ces évaluations permettront d'estimer l'apport de ce corridor vert urbain à la protection de la biodiversité locale et du patrimoine naturel, et aideront ainsi à la prise de décision quant aux avenues envisagées pour une perspective de développement urbain durable.

2. Approche et méthode de l'évaluation écologique

L'objectif visé par la présente section de l'étude est d'estimer la valeur écologique des milieux naturels composant le corridor MTMD du district Deschênes. Les zones étudiées se trouvent inclusivement au sud du boulevard des Allumetières et au nord du boulevard Lucerne. L'état écologique global du site a été déterminé par la caractérisation des différents habitats recensés sur les lieux ainsi que l'analyse des données d'inventaires fauniques et floristiques recueillies lors des 7 visites de terrain qui se sont déroulées les 4, 12, 15, 16, 17, 22 juillet et 23 août 2024. La composition et la structure des différents habitats relevés dans l'aire d'étude ont été réalisées par la mise en place de 12 parcelles, établies selon une méthode d'échantillonnage stratifiée et distribuées en fonction des différents biotopes recensés dans le corridor (fig. 2a et 2b).

Concernant les inventaires fauniques (annexe 2), un point d'écoute de l'avifaune a été établi lors de l'échantillonnage des parcelles, permettant un relevé sommaire des espèces présentes sur les lieux. Le logiciel d'identification Merlin bird ID (version 3.3.1 (176-2023)), mis en œuvre par le *Cornell Lab of Ornithology* (2022), a permis de valider certaines observations sur le terrain. Une identification incertaine (1 x Tohi à flancs roux) a été écartée. Dans un deuxième temps, l'installation de 4 pièges photographiques dans les secteurs du corridor présentant des traces de passages fauniques a permis de confirmer et/ou d'établir la fréquentation du site d'étude par certaines espèces de la faune terrestre. Les caméras à déclenchement automatique (Tasco® modèle 119219CT2) ont été posées en rotation sur 8 sites différents pour une période de 19 jours, soit du 4 au 22 juillet 2024. Outre la pose de pièges photographiques, un pistage faunique a pu être effectué dans la portion nord du corridor à proximité des parcelles 6, 7, 9 et 11.

Finalement, tous les autres éléments d'intérêt pour déterminer la valeur écologique globale du corridor, tels que les espèces à statut précaire, les espèces exotiques envahissantes (EEE), les milieux humides et l'empreinte humaine (sentiers non-officiels, feux de camps illégaux, déchets de taille et de nature variées, ...) ont été recensés. Par souci d'exhaustivité, les observations floristiques et fauniques relevées dans les transects reliant chacune des parcelles d'échantillonnage ont également été consignées (annexes I et II).

3. Portrait global

Il a été déterminé que 4 grands biotopes composent la section du corridor vert à l'étude. Les friches (ouvertes et arbustives) sont dominantes, avec une superficie de recouvrement approximative de plus de 40% du corridor. Suivent ensuite respectivement les marécages (arbustifs et arborescents), les boisés et la prairie humide (fig.2a et 2b). Un portrait détaillé par biotope est présenté en annexe III.

3.1. Milieux humides

Selon les sources de données consultées (Ville de Gatineau, 2024), le corridor Deschênes est composé d'un pourcentage significatif de milieux humides (fig.3a et 3b). Les visites de terrain et l'analyse des données recueillies ont d'ailleurs pu confirmer la présence d'une diversité de milieux humides interconnectés sur le site d'étude (marécages boisés et arbustifs, prairie humide, marais, étang, étangs temporaires). La présence d'un ruisseau parcourant l'ensemble du corridor, s'écoulant de la forêt Boucher vers la rivière des Outaouais, est également à signifier. La structure et la composition du site d'étude semblent d'ailleurs favorables à certaines espèces à statut précaire de l'herpétofaune et de l'avifaune (annexe II, fig.8).

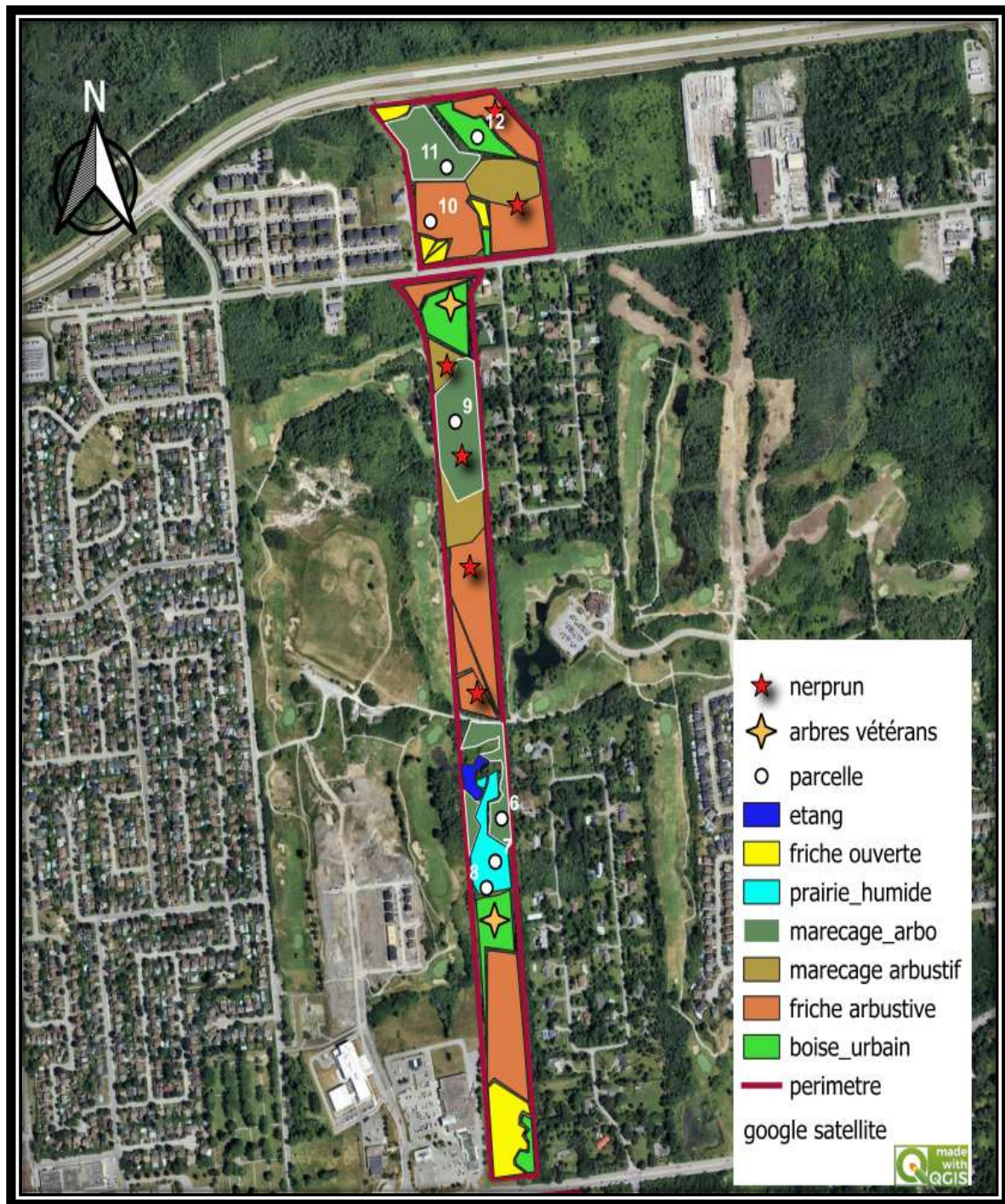


Figure 2a). Représentation cartographique des parcelles d'échantillonnage effectuées les 4, 12, 15, 16, 17, 22 juillet et 23 août 2024, et du déploiement approximatif des différents biotopes composant la section nord du corridor MTMD du district Deschênes à Gatineau.

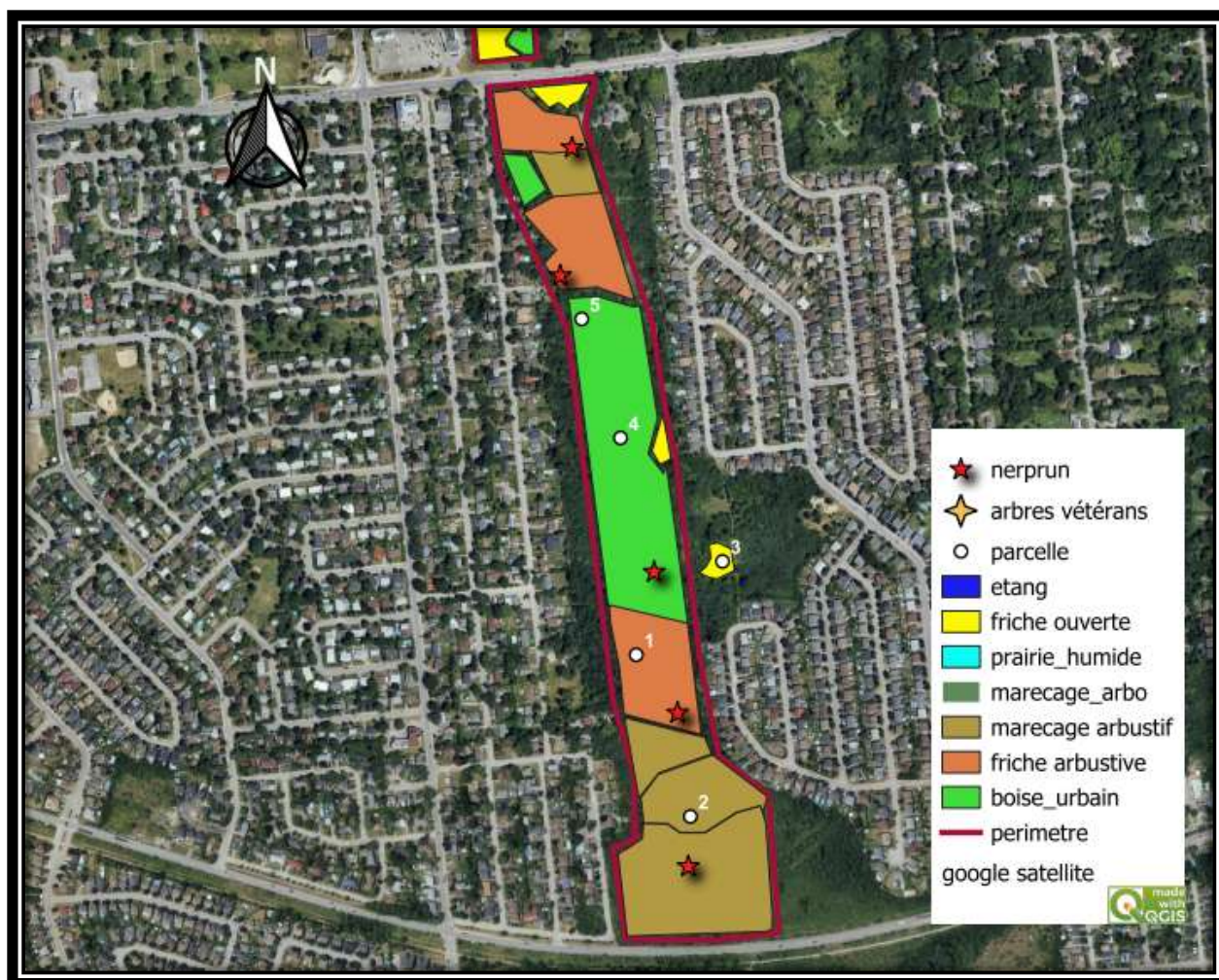


Figure 2b). Représentation cartographique des parcelles d'échantillonnage effectuées les 4, 12, 15, 16, 17, 22 juillet et 23 août 2024 et du déploiement approximatif des différents biotopes composant le secteur sud du corridor MTMD du district Deschênes à Gatineau.

D'après les inventaires floristiques, les parcelles d'échantillonnage des zones humides 6 (marécage arborescent/cédrière), 7 - 8 (prairie humide/étang) et 11 (marécage arborescent/ancienne frênaie noire) sont principalement composées d'espèces floristiques hygrophiles obligées (OBL) et/ou facultatives (FACH), indicatrices des milieux humides et hydriques (Lachance et *al.*, 2021) (annexe I).



Figures 3a et 3b. Superficie occupée par les milieux humides dans le corridor MTMD du district Deschênes, selon le site du Géoportail de l'urbanisme de Gatineau (2024). En haut, a) secteur nord entre des Allumetières et le chemin d'Aylmer. En bas, b) secteur sud, entre le chemin d'Aylmer et le boulevard Lucerne. Couches activées : Aménagement du territoire, Milieux humides détaillés, Contraintes naturelles, Délimitations cadastrales. Fond de carte : Imagerie satellitaire (ortho été2022).

3.2. Empreinte humaine

L'empreinte humaine est très élevée en périphérie du corridor, où la surface anthropisée est dominante (infrastructures de services publics, développements immobiliers, commerces, axes routiers primaires et secondaires, club de golf). Au sein du corridor, l'empreinte humaine peut être

qualifiée de modérée à élevée. À ce propos, il a été remarqué qu'une zone d'influence anthropique (présence de déchets de taille et de nature variées) pouvant s'étendre sur plus de 25 mètres se situe généralement à proximité des routes, des commerces et des habitations.

D'autre part, du fait de sa localisation et de la diversité de ses milieux naturels, le potentiel récréatif du site est relativement élevé. La présence de plusieurs sentiers non-officiels a d'ailleurs été observée, particulièrement dans le secteur sud du corridor. Ces sentiers sont très fréquentés par la communauté locale, notamment pour la promenade de chiens, le vélo gravel et la cueillette de petits fruits (*Fragaria virginiana*, *Rubus idaeus*, *Rubus occidentalis*, *Rubus odoratus*), lesquels sont par ailleurs particulièrement abondants à proximité des parcelles 2, 3, 4 et 5. Il est important de noter que le panais sauvage (*Pastinaca sativa*), une espèce exotique envahissante colonisant les milieux perturbés et ouverts, est très abondant le long de certains sentiers et pose un risque sanitaire potentiel pour les usagers (fig.4). Cette plante contient des furanocoumarines, composés reconnus pour causer des photodermatites aiguës (Munakata et al., 2016). Certaines personnes plus sensibles développeront une réaction photosensibilisante par simple contact avec les feuilles (Colton-Gagnon et al., 2014). D'autre part, de nombreuses traces de feux de camps et la présence de déchets domestiques de nature et de taille diverses méritent mention, étant donné les risques d'incendie et de contamination environnementale encourus.



Figure 4. Envahissement sévère par le panais sauvage (*Pastinaca sativa*) en bordure de plusieurs sentiers dans le secteur sud, photographié en juillet 2024 à proximité des parcelles 4 et 5. Le panais sauvage est une EEE listée au MELCCFP pouvant causer chez certaines personnes des photo dermatites aiguës au contact de la sève (Colton-Gagnon et al., 2014; Munakata et al., 2016).

3.3. Inventaires floristiques

Les inventaires floristiques, effectués dans les 12 parcelles d'échantillonnage ainsi que le long des transects reliant celles-ci, font état de l'établissement d'au moins **197 espèces de plantes vasculaires dans le périmètre à l'étude**. Plus précisément, il est possible de dénombrer 141 taxons dans la strate herbacées, 23 taxons dans la strate arbustive et 33 taxons dans la strate arborescente. Parmi ceux-ci, 2 sont considérés comme ayant un statut précaire, soit le noyer cendré (*Juglans cinerea*) et la sanguinaire du Canada (*Sanguinaria canadensis*) (fig.5), respectivement listées en tant qu'espèces susceptible et vulnérable à la récolte au MELCCFP (2024). Ces espèces sont protégées en vertu de la *Loi sur les espèces vulnérables et menacées* (RLRQ c. E-12.01) et font l'objet de mesures de conservation particulières. D'autre part, 27,43 % des espèces recensées dans le corridor sont constitués de plantes (et/ou assemblage de plantes) indicatrices des milieux humides (FACH; OBL), selon le Guide d'identification et de délimitation des milieux humides du MELCC (Lachance et *al.*, 2021).



Figure 5. Sanguinaire du Canada (*Sanguinaria canadensis*), une plante vulnérable à la récolte (MELCCFP, 2024) photographiée le 22 juillet 2024. La sanguinaire du Canada est retrouvée en abondance dans un boisé urbain localisé à proximité des parcelles d'échantillonnage 4 et 5 du secteur sud du corridor MTMD.

3.3.1. Espèces exotiques envahissantes

Par ailleurs, 18 taxons identifiés sur les lieux sont listés en tant qu'espèces exotiques envahissantes (EEE) au MELCCFP (projet SENTINELLE, 2024) et/ ou en tant qu'espèces destructrices des arbres par l'organisme Arbres Canada (2024). Parmi ceux-ci, 4 sont avérés très abondant sur l'ensemble du site d'étude, dont le panais sauvage (*Pastinaca sativa*) (fig.4), la salicaire commune (*Lythrum salicaria*) (fig.7a), le nerprun bourdaine (*Rhamnus frangula*) et le nerprun cathartique (*Rhamnus cathartica*).

Une superficie importante des friches arbustives, des boisés et des marécages arbustifs sont dans un état de dégradation écologique assez avancé. L'envahissement par le nerprun cathartique (*Rhamnus cathartica*), une espèce exotique particulièrement agressive, est sévère par endroit. La perturbation des écosystèmes par le nerprun est particulièrement marquée à proximité des parcelles 1, 2, 5, 9 et 12 (fig. 2a et 2b). L'espèce est omniprésente dans toutes les parcelles inventoriées et peut être observée régulièrement dans l'ensemble du corridor.

Par ailleurs, l'analyse des données relatives à la composition et à la structure de la végétation a permis de confirmer la surreprésentation des EEE dans la strate arbustive du corridor ($> 1\text{ cm dhp} \leq 9,1\text{ cm dhp} / \leq 3\text{ m de hauteur}$) (fig. 6). Sur les 23 espèces la composant, 9 sont exotiques et 5 sont listées en tant qu'EEE potentiellement problématiques pour la régénération et l'intégrité des écosystèmes (MELCCFP, 2020; Lavoie et al., 2022; Arbres Canada, 2024).

La figure 6 illustre bien la dominance significative du nerprun cathartique (*Rhamnus cathartica*) dans la strate arbustive du corridor. Par ailleurs, les chèvrefeuilles de Morrow et de Tartarie (*Lonicera Morrowii*, *Lonicera Tartarica*), particulièrement abondants dans le secteur sud, sont également à surveiller : leurs traits avantageux sur les plans de la croissance et de la reproduction leur confèrent un caractère à fort potentiel envahissant¹ (Lavoie et al., p.78-80, 2022). Sans un contrôle rigoureux de leur propagation, les EEE peuvent causer rapidement l'uniformisation biologique des milieux naturels menant à une diminution marquée de la fonctionnalité des écosystèmes.

¹ Claude Lavoie (2022). *40 autres plantes envahissantes: protéger la nature aujourd'hui et demain*. Les Publications du Québec, 343 p.

L'auteur propose dans cet ouvrage une analyse de risque pour des plantes dont le potentiel envahissant n'est pas clairement établi, mais qui sont toutefois susceptibles de se répandre d'ici 2050 en raison de la modification du climat.

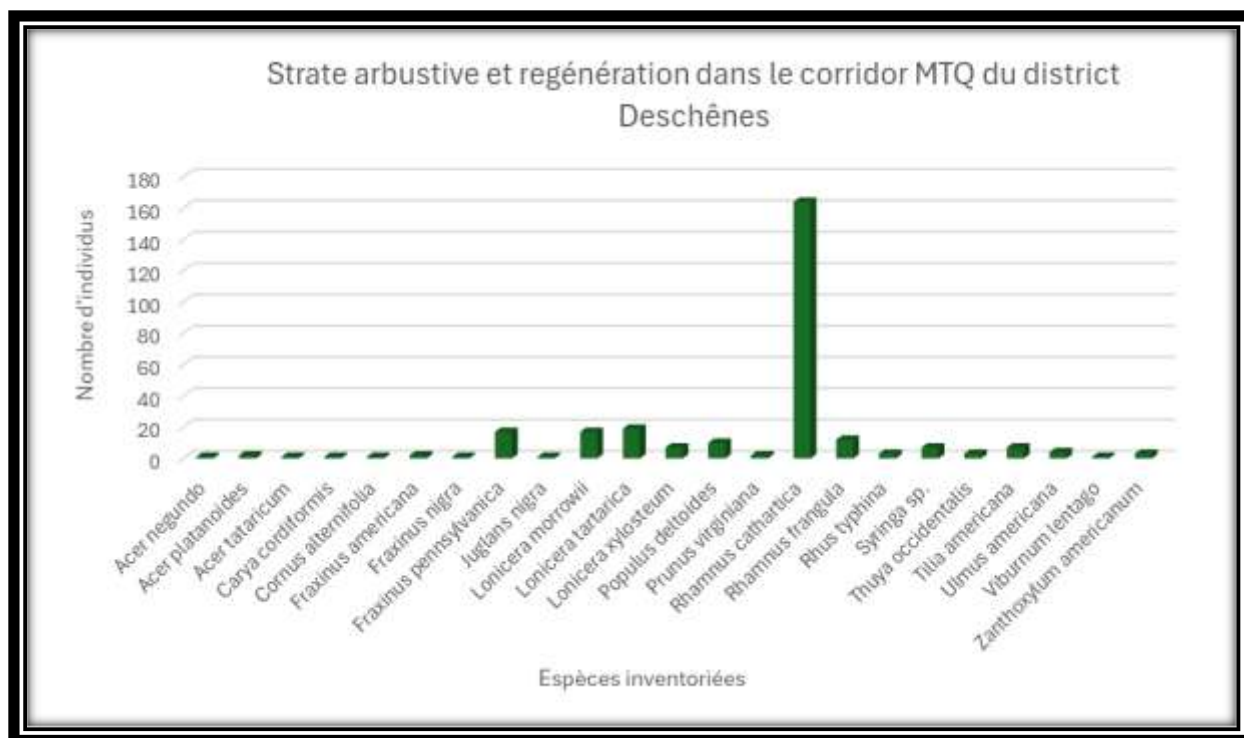


Figure 6. Graphique illustrant la composition de la strate arbustive et l'état de la régénération dans le corridor MTMD, issu de l'analyse des données de terrain récoltées dans les 12 parcelles d'échantillonnage à l'été 2024. La sur représentation marquée du nerprun cathartique (*Rhamnus cathartica*) est notable.

D'autre part, l'établissement précoce du roseau commun (*Phragmites australis subsp. australis*) dans la prairie humide à proximité des parcelles 6 et 7 (fig. 7b) est à souligner. Puisque l'envahissement n'y est pas encore trop sévère, un contrôle ou une éradication localisée de l'espèce peuvent être espérés à cet endroit si des actions à cet effet sont prises rapidement.

Il est ici important de mentionner que **la prairie humide est composée des écosystèmes les plus intègres du corridor, présentant une communauté végétale diversifiée et unique à cet habitat** (annexe I), **en plus d'abriter une faune aviaire riche et abondante** (annexe II). Par ailleurs, la présence de 3 autres EEE (*Lythrum salicaria*, *Rhamnus cathartica*, *Rhamnus frangula*) est beaucoup moins forte que dans d'autres secteurs du corridor et ne semble pas affecter outre mesure la persistance de la biodiversité indigène sur les lieux.



Figures 7a et 7b. À gauche a), plant de salicaire commune (*Lythrum salicaria*) photographié le 15 juillet 2024 dans la parcelle 8 du secteur nord. À droite b), début d'envahissement par le roseau commun (*Phragmites australis subs. australis*), photographié le 15 juillet 2024 dans la prairie humide à proximité des parcelles 6-7 du secteur nord.

3.3.2. Arbres vétérans

La présence de deux zones abritant des arbres vétérans d'espèces longévives est à souligner (fig. 2a). Ces micro-peuplements constituent probablement des vestiges d'anciens peuplements forestiers établis auparavant sur les lieux. Un premier micro-peuplement d'approximativement 0,31 ha, est situé directement au sud de la parcelle 8 (prairie humide) et bordé par le golf à l'ouest, un quartier résidentiel à l'est et une friche arbustive au sud. Il est composé notamment d'érables à sucre (*Acer saccharum*), de tilleuls d'Amérique (*Tilia americana*), de pins blanc (*Pinus strobus*), de chênes rouges (*Quercus rubra*) et de caryers cordiformes (*Carya cordiformis*). Les individus matures présentent un diamètre à hauteur de poitrine (dhp) variant entre 40 cm à 110 cm. Il est à noter qu'un individu du genévrier de Virginie (*Juniperus virginiana*) de gros calibre a également pu être observé sur les lieux. Le deuxième micro-peuplement de près de 0,42 ha est quant à lui situé au nord de la parcelle 9. Il est bordé par un boisé urbain fortement dégradé au sud et à l'ouest,

par le chemin McConnell au nord et par un quartier résidentiel à l'est. Il est composé d'individus matures de chênes à gros fruits (*Quercus macrocarpa*) et de caryers cordiformes (*Carya cordiformis*), de dhp moyen de 80 cm toutes espèces confondues.

Outre leur valeur intrinsèque, les arbres de gros calibre offrent plusieurs avantages écologiques, économiques et sociaux. En effet, la fourniture de certains services écosystémiques d'intérêt est positivement corrélée à la classe de structure des arbres : i) l'architecture plus complexe des arbres vétérans procure divers habitats pour de nombreuses espèces animales, végétales et fongiques, contribuant ainsi à la richesse de la biodiversité, ii) leur biomasse permet une meilleure séquestration du carbone, participant ainsi à l'atténuation du changement climatique, iii) leur système racinaire développé améliore la qualité du sol et l'infiltration de l'eau, limitant le ruissellement et l'érosion.

3.4. Inventaires fauniques

Les inventaires confirment la présence d'au moins **41 espèces fauniques sur le terrain d'étude** (annexe II, caractères gras). Les bases de données des sites de science participative *eBird* Canada (2024), *INaturalist* Canada (2024), de l'Atlas des oiseaux nicheurs du Québec (2024), ainsi que du Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ, 2024), dénombrent 39 occurrences supplémentaires dans le périmètre à l'étude, ainsi que dans un rayon maximal de 2 km de celui-ci (annexe II, astérisque). Finalement, la présence potentielle de 184 autres taxons a été établie dans le corridor. Ainsi, 9 espèces d'oiseaux nicheurs, 8 espèces de reptiles, 3 espèces d'amphibiens, 6 espèces de chiroptères et 3 espèces de la faune terrestre listées au MELCCFP (2024) et/ou au Registre public des espèces en péril (EEEC, 2022) fréquentent ou traversent potentiellement le corridor Deschênes (annexe II).

Il est à noter que dans le cadre de cette étude, seuls les taxons de l'avifaune, de l'herpétofaune et de la faune terrestre ont été ciblés par les inventaires. Ainsi, aucune observation d'invertébré, de mycète ou de l'ichtyofaune n'a été consignée au rapport.

3.4.1. Avifaune

Concernant l'avifaune, les points d'écoute et les observations sur le terrain confirment la présence d'au moins 30 espèces dans l'ensemble du corridor. Les parcelles 6, 7, 8, et 12 (fig. 1a) présentent une richesse spécifique plus marquée avec respectivement 10, 12, 12 et 8 espèces inventoriées par point d'écoute. L'observation à proximité de la parcelle 7 d'un couple de hérons verts (*Butorides virescens*), une espèce d'oiseau nicheur peu commune dans la région et identifiée comme une priorité de conservation dans l'une des stratégies régionales de conservation des oiseaux au Canada (ECCC, 2019), est indicatrice de la qualité de l'habitat et sera détaillée en annexe III.

3.4.2. Herpétofaune

Un total de 4 espèces de l'herpétofaune a été relevé sur les lieux d'inventaire, par observation directe lors des sorties de terrain : la couleuvre rayée (*Thamnophis sirtalis*), la rainette crucifère (*Pseudacris crucifer*), le crapaud d'Amérique (*Anaxyrus americanus*) et la grenouille des bois (*Lithobates sylvaticus*). Toutefois, plusieurs facteurs favorables à d'autres reptiles et amphibiens, dont 10 à statut précaire, sont regroupés dans le périmètre du corridor.

En effet, le recensement d'une grande variété d'habitats terrestres et aquatiques (fig. 8a, b, c, d), nécessaires à la complétion du cycle de vie complexe de certaines espèces, laisse présager une plus grande abondance réelle de l'herpétofaune. Le corridor Deschênes est notamment composé d'un complexe de milieux humides partiellement interconnectés (étangs, marais, marécages, prairies humides, ruisseaux, microsites ponctuellement immergés), de zones boisées, de friches et milieux ouverts végétalisés (fig. 2a et 2b). De plus, une abondance de débris ligneux forestiers au sol peut être remarquée par endroit (fig., 8c), ainsi qu'une végétation aquatique parfois riche (fig. 8.b et 8d). Ces éléments favorisent le potentiel de fréquentation du site par certaines espèces comme la tortue mouchetée (*Emydoidea blandingii*), désignée menacée (MELCCFP, 2024) et la salamandre à quatre orteils (*Hemidactylium scutatum*), susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable (MELCCFP, 2024).

Quelques affleurements rocheux ont également été aperçus en lisière ainsi qu'à l'intérieur des zones boisées (fig. 8a). Ces structures rocheuses, présentant crevasses et cavités naturelles, sont utilisées en période d'hivernation par certains reptiles à statut précaire dont la probabilité de fréquentation a été confirmée sur le site, comme la couleuvre verte (*Lioclorophis vernalis*) et la

couleuvre tachetée (*Lampropeltis triangulum*). Afin de maintenir une température corporelle optimale, les organismes ectothermes comme les reptiles adoptent par ailleurs des stratégies de thermorégulation, d'où l'importance de la présence d'affleurements rocheux ou de bois mort de gros calibre en bordure des plans d'eau (fig.8b). La liste exhaustive du potentiel de fréquentation du site par certaines espèces, en fonction de l'aire de répartition et de l'habitat préférentiel, peut être consultée à l'annexe II.



Figures 8a, 8b, 8c et 8d. Une variété d'habitats procurant un lieu de vie, de reproduction et assurant un abri à certaines espèces de l'herpétofaune durant la saison d'hivernage a été relevée sur les lieux. En haut à gauche a), affleurement rocheux dans un milieu boisé du secteur sud du corridor MTMD. En haut à droite b), structures rocheuses dans un marais herbacé du secteur nord. En bas à gauche

c) débris ligneux/troncs morts jonchant le sol forestier des parcelles 1-4-5-9-11-12. En bas à droite d), étang à proximité des parcelles 6-7-8, bordé par un boisé d'arbres matures et dont les berges présentent une végétation abondante.

3.4.3. Faune terrestre

Les pièges photographiques (secteur sud) et le pistage faunique (secteur nord) ont pu confirmer la présence de 7 espèces de la faune terrestre, soient l'ours noirs (*Ursus americanus*) (fig. 9d; fig. 14d), le coyote (*Canis latrans*) (fig.10a), le raton-laveur commun (*Procyon lotor*) (fig. 10b), l'écureuil gris (*Sciurus carolinensis*), le tamia rayé (*Tamias striatus*), le lièvre d'Amérique (*Lepus americanus*), ainsi qu'une abondance du cerf de Virginie (*Odocoileus virginianus*) (fig.9c; fig.10c; fig. 11; fig.14c) (annexe II, caractères gras). Des sentiers utilisés fréquemment par la faune ont été observés dans l'ensemble du corridor, mais particulièrement aux alentours des parcelles 7, 8, 12, ainsi qu'au nord de la parcelle 9. Par ailleurs, une zone de mortalité routière (couleuvre rayée (*Thamnophis sirtalis*) (fig.9a) et dindon sauvage (*Meleagris gallopavo*) (fig.9b)) a pu être observée entre les parcelles 9 et 10, en bordure du chemin McConnell, secteur d'ailleurs abondamment fréquenté par la grande faune (fig.9c et 9d).





Figures 9a, 9b, 9c et 9d. En haut, mortalité routière : à gauche a), couleuvre rayée (*Thamnophis sirtalis*) et à droite b), dindon sauvage (*Meleagris gallopavo*) en bordure du chemin McConnell (développement immobilier en arrière-plan), photographiés le 16 juillet 2024. En bas à gauche c), cerf de Virginie (*Odocoileus virginianus*), photographié en lisière de friche sur le chemin McConnell le 22 juillet 2024. En bas à droite d), d'un ours noir (*Ursus americanus*) photographié le 21 juil. 2024 · 21:35 EDT, sur la rue Conrad-Valéra (source : *INaturalist*, 2024).

La présence de prédateurs de haut niveau au sein du corridor MTMD du district Deschênes est un bon indicateur du niveau de la richesse biologique des habitats qu'on y retrouve. Le coyote (*Canis latrans*) (fig.10a) assure l'équilibre dynamique des écosystèmes urbains en régulant les populations de ses proies, dont celles du cerf de Virginie (*Odocoileus virginianus*) et de la Bernache du Canada (*Branta canadensis*). La surabondance de ces deux espèces nuit à la biodiversité, favorise l'établissement d'espèces végétales envahissantes et augmente le risque de collision routière (fig. 9c) (Gehrt et *al.* 2009). Des études se sont penchées sur la présence accrue et l'utilisation du paysage urbain par *C. latrans* (Gehrt et *al.*, 2009; Lesmerises et *al.*, 2018). Les résultats obtenus suggèrent que, bien que flexible dans son comportement de sélection d'habitat au sein des villes, *C. latrans* démontre une forte prédilection pour les zones naturelles (boisés, parcs et friches urbaines) (Gehrt et *al.*, 2009). D'après les études consultées, il évitera dans la mesure du possible les zones les plus fréquentées par l'humain, préférant les espaces naturels pour

se déplacer et s'abriter (Lesmerises et *al.*, 2018). À la lumière de ces informations, il apparaît que la préservation des corridors verts et des milieux naturels au sein des villes constitue un facteur d'importance pour minimiser les interactions conflictuelles entre l'homme et la faune.



Figures 10a, 10b et 10c. En haut a), coyote (*Canis latrans*) capturé par piège photographique dans une friche arbustive directement au sud du chemin d'Aylmer, le 19 juillet 2024. En bas à gauche b), photographie d'une famille de rats-laveurs communs (*Procyon lotor*), capturée le 20 juillet 2024 dans le ruisseau du secteur sud du corridor MTMD, à proximité de la parcelle 2. En bas à droite c), faon du cerf de Virginie capturé par piège dans une friche arbustive du secteur sud, le 18 juillet 2024.

4. Conclusion

Les corridors écologiques sont des éléments du paysage essentiels à la protection de la biodiversité. En fonction de leur superficie, de leur structure et de leur composition, ils permettent dans une certaine mesure le déplacement et la dispersion de la faune et de la flore entre les réservoirs de biodiversité d'une région. Les corridors écologiques traversant les zones urbanisées constituent par ailleurs des habitats fauniques et floristiques probables pour plusieurs espèces d'intérêt. Ils s'intègrent en outre pleinement au réseau des infrastructures vertes des villes, lesquelles sont garantes de plusieurs services écosystémiques telle que la régulation de l'air, de l'eau et des microclimats urbains. Les espaces naturels urbains sont de plus associés à une gamme de services culturels diversifiés grâce à l'offre de lieux qui favorisent l'activité physique, la cohésion sociale et l'embellissement du milieu de vie, facteurs déterminants pour la santé globale de la collectivité.

D'autre part, en accord avec la *Loi sur l'aménagement et l'urbanisme* (RLRQ, c. A-19.1), le Schéma d'aménagement et de développement révisé de la municipalité de Gatineau (SADR, 2016) doit : « (...) *déterminer toute partie du territoire ou tout immeuble qui présente un intérêt d'ordre historique, culturel, esthétique ou écologique et prévoir des mesures en vue d'assurer sa protection ou sa mise en valeur* (LAU, article 5, alinéa 9). Par ailleurs, le paragraphe 170 du SADR (2016) stipule que : « (...) *La Ville continuera d'agir pour la protection et la mise en valeur des milieux naturels. Elle prévoit ainsi (...) la consolidation des aires de conservation des baies le long de la rivière des Outaouais et l'implantation de corridors verts assurant la connectivité biologique et la préservation d'écoterritoires centrés sur la forêt Boucher et le lac Beauchamp.* ».

Bien que fortement affecté par les EEE, exposé à une empreinte humaine élevée par endroit et soumis à une forte pression de développement, le corridor vert à l'étude présente un potentiel intéressant pour le maintien et le renforcement du réseau d'infrastructures vertes de la Ville de Gatineau. En outre, le corridor Deschênes est constitué d'une variété d'habitats et d'un complexe de milieux humides pouvant grandement bénéficier au maintien de la biodiversité locale.

Recommandations

À la suite de l'analyse des attributs des écosystèmes variés établis sur le site d'étude, il est fortement recommandé :

- i) De miser sur la restauration des écosystèmes dégradés ainsi que sur la conservation des habitats et de leur diversité, notamment par la gestion des espèces exotiques envahissantes.
- ii) D'assurer l'établissement d'une zone tampon minimale de 30 m autour des milieux humides (notamment à proximité des parcelles 6-7-8), où seulement certaines activités compatibles avec la présence d'un milieu humide, ne nécessitant pas de drainage, seraient permises.
- iii) D'améliorer la fonctionnalité du corridor par la réduction de la résistance de déplacement dans la matrice urbaine (ex. l'aménagement de passages fauniques stratégiquement positionnés sur l'axe Nord-Sud peut permettre de contribuer à la connectivité écologique, mais aussi à l'amélioration des conditions de sécurité publique par la diminution des risques liés aux collisions routières avec la grande faune).
- iv) De rechercher, à proximité de l'étang et de la cédrière au nord-ouest de la prairie humide et en période de nidification (mi-avril à mi-août), la présence du Héron vert, de la Grande aigrette, du Bihoreau gris (espèces dont la présence a été confirmée ou est probable sur les lieux). Advenant le recensement de ces espèces, établir, en accord avec le paragraphe 5 (1)(2) et l'Annexe I du Règlement sur les oiseaux migrateurs (DORS 2022-105), un périmètre de conservation assurant la protection du site de nidification. La recherche doit toutefois être menée par une méthode visuelle passive (à l'aide de binoculaires et en respectant une distance minimale de 30m), afin de ne pas perturber les oiseaux et leurs nids.

- v) De favoriser la coexistence avec les prédateurs de haut niveau (ours/coyotes) en évitant certaines pratiques domestiques problématiques, comme la mauvaise gestion des matières résiduelles et le nourrissage volontaire des animaux (sauvages et domestiques) à l'extérieur.

- vi) D'identifier, de baliser et d'aménager les sentiers du secteur sud fréquemment utilisés par la collectivité en visant notamment la réduction du risque sanitaire causé par la forte abondance du panais sauvage en bordure des sentiers. La réduction du nombre de ces sentiers non-officiels est par ailleurs un facteur déterminant pour la restauration des écosystèmes, en permettant une baisse de la fragmentation des habitats et favoriser le déplacement et la dispersion de certaines espèces plus sensibles.

ANNEXES

Annexe I. Inventaires floristiques

- i) Liste exhaustive des plantes vasculaires inventoriées dans les 12 parcelles d'échantillonnage du site d'étude ainsi que le long des transects reliant celles-ci, lors des 6 visites de terrain les 4, 12, 15, 16, 17 et 22 juillet 2024. Le statut hydrique correspond aux espèces indicatrices des milieux humides (FACH ; OBL), et non-indicatrices (NI), selon le Guide d'identification et délimitation des milieux humides du Québec méridional (MELCC, 2021).

M : Menacée **V** : Vulnérable **S** : Susceptible **VR** : Vulnérable à la récolte

EEE : espèce exotique envahissante

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Famille	Statut	Statut hydrique	Parcelle(s)
Plantes herbacées (142 taxons)					
Achillée millefeuilles	<i>Achillea millefolium</i>	<i>Asteraceae</i>		NI	3, 6
Actée rouge	<i>Actaea rubra</i>	<i>Ranunculaceae</i>		NI	6, 9
Agripaume cardiaque	<i>Leonurus cardiaca</i>	<i>Lamiaceae</i>		–	10
Agrostide géante	<i>Agrostis gigantea</i>	<i>Poaceae</i>		FACH	7, 8
Aigremoine striée	<i>Agrimonia striata</i>	<i>Rosaceae</i>		–	9
Alliaire officinale	<i>Alliaria petiolate</i>	<i>Brassicaceae</i>	EEE	–	4, 5, 9, 10, 11
Alpiste faux-roseau	<i>Phalaris arundinacea</i>	<i>Poaceae</i>		FACH	3,
Amphicarpe bractéolée	<i>Amphicarpaea bracteata</i>	<i>Fabaceae</i>		–	
Anémone de Virginie	<i>Anemone virginiana</i>	<i>Ranunculaceae</i>		NI	

Anémone du Canada	<i>Anemone canadensis</i>	<i>Ranunculaceae</i>		NI	
Arisème petit-prêcheur	<i>Arisaema triphyllum</i>	<i>Araceae</i>		FACH	
Armoise commune	<i>Artemisia vulgaris</i>	<i>Asteraceae</i>		—	3, 10
Asclépiade commune	<i>Asclepias syriaca</i>	<i>Apocynaceae</i>		NI	3, 8, 10
Aster acuminée	<i>Oclemena acuminata</i>	<i>Asteraceae</i>		—	9,
Aster à grande feuille	<i>Eurybia macrophylla</i>	<i>Asteraceae</i>		NI	2,
Aster cordifoliée	<i>Symphyotrichum cordifolium</i>	<i>Asteraceae</i>		—	2, 6, 10
Aster de la Nouvelle-Angleterre	<i>Symphyotrichum novae-anglicae</i>	<i>Asteraceae</i>		—	3, 8,
Aster latériflore	<i>Symphyotrichum lateriflorum</i>	<i>Asteraceae</i>		—	1, 2, 4, 5, 6, 7
Aster ponceau	<i>Symphyotrichum puniceum</i>	<i>Asteraceae</i>		FACH	3
Benoite à grande feuille	<i>Geum macrophyllum</i>	<i>Rosaceae</i>		FACH	7, 8
Benoite commune	<i>Geum urbanum</i>	<i>Rosaceae</i>		—	2, 10
Benoite d'Alep	<i>Geum aleppicum</i>	<i>Rosaceae</i>		—	
Benoite du Canada	<i>Geum canadense</i>	<i>Rosaceae</i>		—	4, 5, 8, 9
Bident penché	<i>Bidens cernua</i>	<i>Asteraceae</i>		OBL	
Brome érigé	<i>Bromus erectus</i>	<i>Poaceae</i>		—	
Bryophyte <i>sp</i>	<i>Bryophyte sp</i>				
Campanule fausse-raiponce	<i>Campanula rapunculoides</i>	<i>Campanulaceae</i>	EEE	—	
Carex à toupet	<i>Carex comosa</i>	<i>Cyperaceae</i>		OBL	
Carex des marais	<i>Carex acutiformis</i>	<i>Cyperaceae</i>		—	7
Carex filiforme	<i>Carex lasiocarpa</i>	<i>Cyperaceae</i>		OBL	
Carex plantain	<i>Carex plantaginea</i>	<i>Cyperaceae</i>		—	6, 8, 9
Carex réfléchi	<i>Carex retorsa</i>	<i>Cyperaceae</i>		OBL	7,
Carex <i>sp</i>	<i>Carex sp</i>	<i>Cyperaceae</i>		—	1, 2, 3, 5, 7, 8, 10, 11, 12
Carex spongieux	<i>Carex stipata</i>	<i>Cyperaceae</i>		FACH	3

Carotte sauvage	<i>Daucus carota</i>	<i>Apiaceae</i>		–	3, 7, 8, 10
Chardon commun	<i>Cirsium vulgare</i>	<i>Asteraceae</i>		–	3, 6, 7, 8
Chardon des champs	<i>Cirsium arvensis</i>	<i>Asteraceae</i>		–	8,
Chicorée amère	<i>Cichorium intybus</i>	<i>Asteraceae</i>		–	3, 8, 10
Circée du Canada	<i>Circaea canadensis</i>	<i>Onagraceae</i>		–	4, 5, 9
Dactyle aggloméré	<i>Dactylis glomerata</i>	<i>Poaceae</i>		–	
Dompte-venin de Russie	<i>Vincetoxicum rossicum</i>	<i>Apocynaceae</i>	EEE	–	10
Dryopteris spinuleuse	<i>Dryopteris carthusiana</i>	<i>Dryopteridaceae</i>		NI	1, 9
Élyme rampant (chiendent)	<i>Elymus repens</i>	<i>Poaceae</i>		–	
Épervière piloselle	<i>Pilosella officinarum</i>	<i>Asteraceae</i>		–	2,
Épilobe des marais	<i>Epilobium palustre</i>	<i>Onagraceae</i>		OBL	7,
Épipactis petit-hellébore	<i>Epipactis helleborine</i>	<i>Orchidaceae</i>		Ni	1, 2, 6, 9, 12
Eupatoire maculée	<i>Eutrochium maculatum</i>	<i>Asteraceae</i>		FACH	7, 11
Eupatoire perfoliée	<i>Eutpatorium perfoliatum</i>	<i>Asteraceae</i>		FACH	7,
Eupatoire rugueuse	<i>Ageratina altissima</i>	<i>Asteraceae</i>		FACH	11
Fétuque rouge	<i>Festuca rubra</i>	<i>Poaceae</i>		–	
Fléole des prés	<i>Phleum pratense</i>	<i>Poaceae</i>		–	3, 8,
Fraisier des bois	<i>Fragaria vesca</i>	<i>Rosaceae</i>		NI	
Fraisier des champs	<i>Fragaria virginiana</i>	<i>Rosaceae</i>		NI	2, 9
Framboisier de Virginie	<i>Rubus occidentalis</i>	<i>Rosaceae</i>		NI	4
Framboisier du Mont Ida	<i>Rubus idaeus</i>	<i>Rosaceae</i>		NI	2, 10
Gaillet mollugine	<i>Galium molugo</i>	<i>Rubiaceae</i>	EEE	–	3, 4, 8, 10
Gaillet à trois fleurs	<i>Gallium triflorum</i>	<i>Rubiaceae</i>		NI	9
Gesse des bois	<i>Lathyrus sylvestris</i>	<i>Fabaceae</i>		–	3,
Glycérie striée	<i>Glyceria striata</i>	<i>Poaceae</i>		OBL	3, 7,
Grande bardane	<i>Arctium lappa</i>	<i>Asteraceae</i>		–	10
Herbe à poux	<i>Ambrosia artemisiifolia</i>	<i>Asteraceae</i>		–	3,

Herbe à puce	<i>Toxicodendron radicans</i>	<i>Anacardiaceae</i>		NI	2, 6, 9, 10, 12
Impatiente du Cap	<i>Impatiens capensis</i>	<i>Balsaminaceae</i>		FACH	7, 11,
Iris versicolore	<i>Iris versicolor</i>	<i>Iridaceae</i>		OBL	11
Ivraie vivace	<i>Lolium perenne</i>	<i>Poaceae</i>		—	3,
Julienne des dames	<i>Hesperis matronalis</i>	<i>Brassicaceae</i>		—	4, 5
Laiteron des champs	<i>Sonchus arvensis</i>	<i>Asteraceae</i>		NI	
Lamier jaune	<i>Lamium galeobdolon ssp. Argentatum</i>	<i>Lamiaceae</i>	EEE	—	
Lierre terrestre	<i>Glechoma hederacea</i>	<i>Lamiaceae</i>		—	3, 4
Linaire commune	<i>Linaria vulgaris</i>	<i>Scrophulariaceae</i>		—	3,
Lotier corniculé	<i>Lotus corniculatus</i>	<i>Fabaceae</i>		—	3, 10
Luzerne lupuline	<i>Medicago lupulina</i>	<i>Fabaceae</i>		—	3,
Lycophe d'Amérique	<i>Lycopus americanus</i>	<i>Lamiaceae</i>		OBL	7,11,
Lysmiaque ciliée	<i>Lysmiachia ciliata</i>	<i>Primulaceae</i>		FACH	11
Lysmiaque numulaire	<i>Lysimachia nummularia</i>	<i>Primulaceae</i>		FACH	11
Maianthème à grappes	<i>Maianthemum racemosum</i>	<i>Asparagaceae</i>		—	4, 5
Marguerite blanche	<i>Leucanthemum vulgare</i>	<i>Asteraceae</i>		NI	3, 8,
Mélilot blanc	<i>Melilotus albus</i>	<i>Fabaceae</i>		—	3, 8, 10
Menthe du Canada	<i>Mentha arvensis subsp. Borealis</i>	<i>Lamiaceae</i>		OBL	7,
Millepertuis commun	<i>Hypericum perforatum</i>	<i>Hypericaceae</i>		—	5, 6, 8,
Mimule à fleur entrouverte	<i>Mimulus ringens var. ringens</i>	<i>Phrymaceae</i>		OBL	7
Molène vulgaire	<i>Verbascum thapsus</i>	<i>Scrophulariaceae</i>		NI	
Morelle douce-amère	<i>Solanum dulcamara</i>	<i>Solanaceae</i>		—	
Œillet velu	<i>Dianthus armeria</i>	<i>Caryophyllaceae</i>		—	3
Onagre bisanuelle	<i>Oenothera biennis</i>	<i>Onagraceae</i>		—	
Onoclée sensible	<i>Onoclea sensibilis</i>	<i>Polypodiaceae</i>		FACH	6, 7, 8, 11

Orpin âcre	<i>Sedum acris</i>	<i>Crassulaceae</i>		–	3
Oxalide dressée	<i>Oxalis stricta</i>	<i>Oxalidaceae</i>		NI	
Panais sauvage	<i>Pastinaca sativa</i>	<i>Apiaceae</i>	EEE	–	3, 4, 5, 12
Patience crépue	<i>Rumex crispus</i>	<i>Polygonaceae</i>		–	3, 7, 8
Pâturin des marais	<i>Poa palustris</i>	<i>Poaceae</i>		FACH	3
Pâturin des prés	<i>Poa pratensis</i>	<i>Poaceae</i>		FACH	
Petite bardane	<i>Arctium minus</i>	<i>Asteraceae</i>		–	
Petite pervenche	<i>Vinca minor</i>	<i>Apocynaceae</i>	EEE	–	
Piléa nain	<i>Pilea pumila</i>	<i>Urticaceae</i>		FACH	
Pissenlit officinal	<i>Taraxacum officinal</i>	<i>Asteraceae</i>		NI	3, 4, 6, 8, 9
Plantain d'eau	<i>Alisma plantago-aquatica</i>	<i>Alismataceae</i>		OBL	7,
Plantain majeur	<i>Plantago major</i>	<i>Plantaginaceae</i>		NI	1, 3, 8
Potentille argentée	<i>Potentilla argentea</i>	<i>Rosaceae</i>		NI	3,
Potentille dressée	<i>Potentilla recta</i>	<i>Rosaceae</i>		NI	2, 3, 8
Prêle des bois	<i>Equisetum sylvaticum</i>	<i>Equisetaceae</i>		FACH	
Prêle des champs	<i>Equisetum arvensis</i>	<i>Equisetaceae</i>		NI	6, 11
Prêle des marais	<i>Equisetum palustris</i>	<i>Equisetaceae</i>		FACH	7, 11
Prunelle vulgaire	<i>Prunella vulgaris</i>	<i>Lamiaceae</i>		NI	
Pyrole elliptique	<i>Pyrola elliptica</i>	<i>Ericaceae</i>		NI	1
Quenouille à feuilles larges	<i>Typha latifolia</i>	<i>Typhaceae</i>		OBL	6, 7, 8, 11
Renoncule âcre	<i>Ranunculus acris</i>	<i>Ranunculaceae</i>		–	4, 6, 8, 9
Renouée du Japon	<i>Reynoutria japonica</i>	<i>Polygonaceae</i>	EEE	–	
Ronce odorante	<i>Rubus odoratus</i>	<i>Rosaceae</i>		NI	4, 5
Roseau commun	<i>Phragmites australis</i>	<i>Poaceae</i>	EEE	FACH	3, 7
Sagittaire latifoliée	<i>Sagittaria latifolia</i>	<i>Alismataceae</i>		OBL	
Salicaire pourpre	<i>Lythrum salicaria</i>	<i>Lythraceae</i>	EEE	FACH	6, 7, 8, 11
Salsifis des prés	<i>Tragopogon pratensis</i>	<i>Asteraceae</i>		–	3, 8
Sanguinaire du Canada	<i>Sanguinaria canadensis</i>	<i>Papaveraceae</i>	VR	NI	5
Scirpe vert-sombre	<i>Scirpus atrovirens</i>	<i>Cyperaceae</i>		FACH	7, 8

Scirpe lacustre	<i>Schoenoplectus lacustris</i>	<i>Cyperaceae</i>		OBL	7,
Silène enflée	<i>Silene vulgaris</i>	<i>Caryophyllaceae</i>		–	3,
Spirée blanche	<i>Spiraea alba</i> var. <i>alba</i>	<i>Rosaceae</i>		FACH	
Stellaire graminée	<i>Stellaria graminea</i>	<i>Caryophyllaceae</i>		–	
Tanaisie vulgaire	<i>Tanacetum vulgare</i>	<i>Asteraceae</i>		–	3,
Trèfle blanc	<i>Trifolium repens</i>	<i>Fabaceae</i>		–	3,
Trèfle doré	<i>Trifolium aureum</i>	<i>Fabaceae</i>		–	
Trèfle rouge	<i>Trifolium pratense</i>	<i>Fabaceae</i>		–	3,
Tussilage farfara	<i>Tussilago farfara</i>	<i>Asteraceae</i>		–	3,
Valériane officinale	<i>Valeriana officinalis</i>	<i>Caprifoliaceae</i>	EEE	–	3,
Vélar fausse giroflée	<i>Erysimum cheiranthoides</i>	<i>Brassicaceae</i>		–	
Verge d'or bleuâtre	<i>Solidago caesia</i>	<i>Asteraceae</i>		–	9, 12
Verge d'or du Canada	<i>Solidago canadensis</i>	<i>Asteraceae</i>		–	1, 2, 3, 7, 8, 10
Verge d'or jonciforme	<i>Solidago juncea</i>	<i>Asteraceae</i>		–	8
Verge d'or à feuilles de graminée	<i>Euthamia graminifolia</i>	<i>Asteraceae</i>		–	8
Vergerette annuelle	<i>Erigeron annuus</i>	<i>Asteraceae</i>		–	3, 4
Vergerette de Philadelphie	<i>Erigeron philadelphicus</i>	<i>Asteraceae</i>		–	3, 8
Véronique à longues feuilles	<i>Veronica longifolia</i>	<i>Scrophulariaceae</i>		–	
Verveine hastée	<i>Verbana hastata</i>	<i>Verbenaceae</i>		FACH	11
Vesce jargeau	<i>Vicia cracca</i>	<i>Fabaceae</i>		NI	3, 7, 8, 10
Violette septentrionale	<i>Viola septentrionalis</i>	<i>Violaceae</i>		–	
Violette pubescente	<i>Viola pubescens</i>	<i>Violaceae</i>		NI	6, 9
Violette sp	<i>Viola sp</i>	<i>Violaceae</i>		–	
Vipérine commune	<i>Echium vulgare</i>	<i>Boraginaceae</i>		–	3, 8
Vigne à cinq folioles	<i>Parthenocissus quinquefolia</i>	<i>Vitaceae</i>		–	2, 4, 6, 9, 12
Vigne des rivages	<i>Vitis riparia</i>	<i>Vitaceae</i>		FACH	2, 5, 6

Plantes arbustives/arbrisseaux (23 taxons)					
Aubépine sp	<i>Crataegus sp</i>	<i>Rosaceae</i>		NI	9
Bourreau des arbres	<i>Celastrus scandens</i>	<i>Celastraceae</i>		—	9
Cerisier de Virginie	<i>Prunus virginiana</i>	<i>Rosaceae</i>		NI	1, 5, 9
Chèvrefeuille de Morrow	<i>Lonicera morrowii</i>	<i>Caprifoliaceae</i>		—	2
Chèvrefeuille de Tartarie	<i>Lonicera tatarica</i>	<i>Caprifoliaceae</i>	EEE	—	2
Chèvrefeuille des haies	<i>Lonicera xylosteum</i>	<i>Caprifoliaceae</i>		—	1,5, 6, 9
Clavaliier d'Amérique	<i>Zanthoxylum americanum</i>	<i>Rutaceae</i>		—	2
Cornouiller à feuilles alternes	<i>Cornus alternifolia</i>	<i>Cornaceae</i>		—	5
Cornouiller stolonifère	<i>Cornus sericea</i>	<i>Cornaceae</i>		FACH	7
Érable de Tartarie	<i>Acer tataricum</i>	<i>Sapindaceae</i>		—	1
Groseillers à grappes	<i>Ribes rubrum</i>	<i>Grossulariaceae</i>		—	1, 2
Groseillers des chiens	<i>Ribes cynosbati</i>	<i>Grossulariaceae</i>		NI	2, 5, 6, 9, 12
Lilas commun	<i>Syringa vulgaris</i>	<i>Olaceae</i>		—	4
Nerprun bourdaine	<i>Rhamnus frangula</i>	<i>Rhamnaceae</i>	EEE	FACH	6, 8, 9, 10, 11
Nerprun cathartique	<i>Rhamnus cathartica</i>	<i>Rhamnaceae</i>	EEE	NI	1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12
Pommetier sp	<i>Malus sp</i>	<i>Rosaceae</i>		NI	12
Saule sp	<i>Salix sp</i>	<i>Salicaceae</i>		—	11
Sorbier d'Amérique	<i>Sorbus americana</i>	<i>Rosaceae</i>		NI	
Sureau rouge	<i>Sambucus racemosa</i>	<i>Adoxaceae</i>		NI	5
Sumac vinaigrier	<i>Rhus typhina</i>	<i>Anacardiaceae</i>		NI	3, 8, 10
Viorne dentée	<i>Viburnum dentatum</i>	<i>Caprifoliaceae</i>		—	
Viorne flexible	<i>Viburnum lentago</i>	<i>Caprifoliaceae</i>		—	9, 12
Viorne obier	<i>Viburnum opulus</i>	<i>Caprifoliaceae</i>		FACH	1

Plantes arborescentes (33 taxons)					
Caryer cordiforme	<i>Carya cordiformis</i>	<i>Juglandaceae</i>		NI	4, 5, 8
Chêne à gros fruits	<i>Quercus macrocarpa</i>	<i>Fagaceae</i>		NI	7, 9
Chêne rouge	<i>Quercus rubra</i>	<i>Fagaceae</i>		NI	
Épinette blanche	<i>Picea glauca</i>	<i>Pinaceae</i>		NI	12
Érable à Giguère	<i>Acer negundo</i>	<i>Sapindaceae</i>	EEE	NI	1, 5, 8, 9, 10, 11
Érable à sucre	<i>Acer saccharum</i>	<i>Sapindaceae</i>		–	6
Érable de Freeman	<i>Acer freemanii</i>	<i>Sapindaceae</i>		–	7,
Érable de Norvège	<i>Acer platanoides</i>	<i>Sapindaceae</i>	EEE	–	1, 4, 9
Érable rouge	<i>Acer rubrum</i>	<i>Sapindaceae</i>		–	2,
Frêne d'Amérique	<i>Fraxinus americana</i>	<i>Olacaeae</i>		NI	8
Frêne de Pennsylvanie	<i>Fraxinus pennsylvanica</i>	<i>Olacaeae</i>		FACH	1, 2, 3, 4, 7, 8, 9, 12
Frêne noir	<i>Fraxinus nigra</i>	<i>Olacaeae</i>		FACH	6, 7, 9, 11
Genévrier de Virginie	<i>Juniperus virginiana</i>	<i>Cupressaceae</i>		NI	9, 12
Noyer cendré	<i>Juglans cinerea</i>	<i>Juglandaceae</i>	S	NI	
Noyer noir	<i>Juglans nigra</i>	<i>Juglandaceae</i>		–	4, 5
Orme d'Amérique	<i>Ulmus americana</i>	<i>Ulmaceae</i>		FACH	1, 2, 6, 7, 9,
Orme de Chine	<i>Ulmus parviflora</i>	<i>Ulmaceae</i>		–	
Orme de Sibérie	<i>Ulmus pumila</i>	<i>Ulmaceae</i>	EEE	–	3
Ostryer de Virginie	<i>Ostrya virginiana</i>	<i>Betulaceae</i>		NI	
Peuplier à grandes dents	<i>Populus grandidentata</i>	<i>Salicaceae</i>		NI	12
Peuplier baumier	<i>populus balsamifera</i>	<i>Salicaceae</i>		FACH	7
Peuplier blanc	<i>Populus alba</i>	<i>Salicaceae</i>	EEE	–	
Peuplier deltoïde	<i>Populus deltoides</i>	<i>Salicaceae</i>		FACH	10
Peuplier faux tremble	<i>Populus tremuloïdes</i>	<i>Salicaceae</i>		NI	1, 2
Pin blanc	<i>Pinus strobus</i>	<i>Pinaceae</i>		NI	
Pin noir d'Autriche	<i>Pinus nigra</i>	<i>Pinaceae</i>		NI	
Pin sylvestre	<i>Pinus sylvestris</i>	<i>Pinaceae</i>		NI	

Saule à feuilles de pêcher	<i>Salix amygdaloides</i>	<i>Salicaceae</i>	S	FACH	
Saule pleureur	<i>Salix babylonica</i>	<i>Salicaceae</i>		–	
Saule sp	<i>Salix sp</i>	<i>Salicaceae</i>		–	7, 9, 10
Thuya occidental	<i>Thuya occidentalis</i>	<i>Cupressaceae</i>		FACH	6, 12
Tilleul d'Amérique	<i>Tilia americana</i>	<i>Malvaceae</i>		NI	1, 12

- ii) Listes des inventaires floristiques des forêts Boucher (2024) et Deschênes (2023), deux aires de concentration de la biodiversité importantes au sein de la Ville de Gatineau et interconnectées par le corridor vert à l'étude.

Forêt Boucher²

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Statut
<i>Abies balsamea</i>	Sapin baumier	
<i>Acer ginnala</i>	Érable de l'Amour	
<i>Acer negundo</i>	Érable à Giguère	EEE
<i>Acer nigrum</i>	Érable noir	V
<i>Acer pensylvanicum</i>	Érable de Pennsylvanie	
<i>Acer platananoides</i>	Érable de Norvège	
<i>Acer rubrum</i>	Érable rouge	
<i>Acer saccharinum</i>	Érable argenté	
<i>Acer saccharum</i>	Érable à sucre	
<i>Acer xfreemani</i>	Érable de Freeman	
<i>Achillea millefolium</i>	Achillée millefeuille	
<i>Actaea pachypoda</i>	Actée à gros pédicelles	
<i>Actaea racemosa</i>	Cimicaire à grappes	
<i>Actaea rubra</i>	Actée rouge	
<i>Adiantum pedatum</i>	Adiante du Canada	Vulnérable à la récolte
<i>Aegopodium podagraria</i>	Égopode podagraire	
<i>Agrimonia gryposepala</i>	Aigremoine à sépales crochus	
<i>Agrimonia striata</i>	Aigremoine striée	
<i>Agropyron cristatum</i>	Agropyre à crête	
<i>Agrostis gigantea</i>	Agrostide blanche	

² Voir : FLORE DE LA FORÊT BOUCHER, GATINEAU, QUÉBEC. [REGNUM PLANTAE - Forêt Boucher \(10 décembre 2024\).xlsx](#). Cette liste est mise à jour périodiquement à mesure que de nouvelles observations validées par des experts sont rapportées. Mise à jour - 10 décembre 2024, compilée par M. Jean-Serge Vincent pour la Fondation de la forêt Boucher. À noter que seules les plantes vasculaires relevées sur cette liste ont été consignées à l'annexe I ii).

<i>Agrostis stolonifera</i>	Agrostide stolonifère	
<i>Alisma triviale</i>	Alisma commun	
<i>Alliaria petiolata</i>	Alliaire officinale	
Allium tricoccum	Ail des bois	V
<i>Alnus incana</i> subsp. <i>rugosa</i>	Aulne rugueux	
<i>Alopecurus aequalis</i>	Vulpin à courtes arêtes	
<i>Ambrosia artemisiifolia</i>	Petite herbe à poux	
<i>Ambrosia psilostachya</i>	Herbe à poux vivace	
<i>Amelanchier arborea</i>	Amélanchier arborescent	
<i>Amelanchier humilis</i>	Amélanchier bas	
<i>Amelanchier laevis</i>	Amélanchier glabre	
<i>Amelanchier spicata</i>	Amélanchier en épis	
<i>Amphicarpaea bracteata</i>	Amphicarpe bractéolée	
<i>Anemonastrum canadense</i>	Anémone du Canada	
<i>Anemone cylindrica</i>	Anémone cylindrique	
<i>Anemone quinquefolia</i>	Anémone à cinq folioles	
<i>Anemone virginiana</i> var. <i>alba</i>	Anémone blanche	
<i>Anemone virginiana</i> var. <i>virginiana</i>	Anémone de Virginie	
<i>Antennaria howellii</i>	Antennaire de Howell	
<i>Apocynum androsaemifolium</i>	Apocyn à feuilles d'androsème	
<i>Aquilegia canadensis</i>	Ancolie du Canada	
<i>Aralia nudicaulis</i>	Aralie à tige nue	
<i>Arctium lappa</i>	Grande bardane	
<i>Arctium minus</i>	Petite bardane	
<i>Arctium tomentosum</i>	Bardane tomenteuse	
<i>Arenaria serpyllifolia</i>	Sabline à feuille de serpolet	
<i>Arisaema triphyllum</i>	Arisème petit-prêcheur	
<i>Artemisia vulgaris</i>	Armoise vulgaire	
<i>Asclepias incarnata</i>	Asclépiade incarnate	
<i>Asclepias syriaca</i>	Asclépiade commune	
<i>Asparagus officinalis</i>	Asperge officinale	
<i>Athyrium filix-femina</i>	Athyrie fougère-femelle	
<i>Barbarea vulgaris</i>	Barbarée vulgaire	
<i>Berberis thunbergii</i>	Épine-vinette de Thunberg	EEE
<i>Betula alleghaniensis</i>	Bouleau jaune	
<i>Betula papyrifera</i>	Bouleau à papier	
<i>Bidens cernua</i>	Bident penché	
<i>Bidens frondosa</i>	Bident feuillu	
<i>Boehmeria cylindrica</i>	Boehméria cylindrique	
<i>Botrypus virginianus</i>	Botryche de Virginie	
<i>Brachyelytrum aristosum</i>	Brachyélytre du Nord	
<i>Campanula rapunculoides</i>	Campanule fausse-raiponce	
<i>Capsella bursa-pastoris</i>	Bourse-à-pasteur	

<i>Carex aurea</i>	Carex doré	
<i>Carex tuckermanii</i>	Carex de Tuckerman	
<i>Carex albursina</i>	Carex du lac à l'Ours-Blanc	
<i>Carex arctata</i>	Carex comprimé	
<i>Carex bebbii</i>	Carex de Bebb	
<i>Carex blanda</i>	Carex lisse	
<i>Carex comosa</i>	Carex à toupet	
<i>Carex conoidea</i>	Carex conoïde	
<i>Carex cristatella</i>	Carex accrêté	
<i>Carex deweyana</i>	Carex de Dewey	
<i>Carex eburnea</i>	Carex ivoirin	
<i>Carex echinata</i>	Carex étoilé	
<i>Carex gracillima</i>	Carex filiforme	
<i>Carex granularis</i>	Carex granuleux	
<i>Carex grayi</i>	Carex de Gray	
<i>Carex hitchcockiana</i>	Carex de Hitchcock	
<i>Carex hystericina</i>	Carex porc-épic	
<i>Carex intumescens</i>	Carex gonflé	
<i>Carex lupulina</i>	Carex houblon	
<i>Carex peckii</i>	Carex de Peck	
<i>Carex pedunculata</i>	Carex pédonculé	
<i>Carex pennsylvanica</i>	Carex de Pennsylvanie	
<i>Carex plantaginea</i>	Carex plantain	
<i>Carex pseudocyperus</i>	Carex faux-souchet	
<i>Carex radiata</i>	Carex rayonnant	
<i>Carex retrorsa</i>	Carex réféchi	
<i>Carex rosea</i>	Carex en rosace	
<i>Carex scoparia</i>	Carex à balais	
<i>Carex sparganioides</i>	Carex faux-rubanier	
<i>Carex stipata</i>	Carex stipité	
<i>Carex tosa</i>	Carex à fruits glabres	
<i>Carex vulpinoidea</i>	Carex vulpinoïde	
<i>Carpinus caroliniana</i>	Charme de Caroline	
<i>Caulophyllum giganteum</i>	Caulophylle géant	
<i>Caulophyllum thalictroides</i>	Caulophylle faux-pigamon	
<i>Cerastium fontanum</i>	Céraiste des fontaines	
<i>Chelidonium majus</i>	Grande chélidoine	
<i>Chelone glabra</i>	Galane glabre	
<i>Cichorium intybus</i>	Chicorée sauvage	
<i>Circaea alpina</i>	Circée alpine	
<i>Circaea canadensis</i>	Circée du Canada	
<i>Cirsium arvense</i>	Chardon des champs	
<i>Cirsium vulgare</i>	Chardon vulgaire	

<i>Claytonia caroliniana</i>	Claytonie de Caroline	
<i>Claytosmunda claytoniana</i>	Osmonde de Clayton	
<i>Clematis virginiana</i>	Clématite de Virginie	
<i>Clinopodium vulgare</i> subsp. <i>vulgare</i>	Sarriette vulgaire	
<i>Clintonia borealis</i>	Clintonie boréale	
<i>Comptonia peregrina</i>	Comptonie voyageuse	
<i>Convallaria majalis</i> var. <i>majalis</i>	Muguet	
<i>Coptis trifolia</i>	Coptis trifoliée	
<i>Cornus alternifolia</i>	Cornouiller à feuilles alternes	
<i>Cornus rugosa</i>	Cornouiller rugueux	
<i>Cornus sericea</i>	Cornouiller hart-rouge	
<i>Corylus cornuta</i>	Noisetier à long bec	
<i>Crataegus submollis</i>	Aubépine subsoyeuse	
<i>Crataegus xlaurentiana</i>	Aubépine laurentienne	
<i>Cyperus bipartitus</i>	Souchet des rivières	
<i>Cypripedium parviflorum</i>	Cypripède jaune	
<i>Cystopteris bulbifera</i>	Cystoptère bulbifère	
<i>Dactylis glomerata</i>	Dactyle pelotonné	
<i>Danthonia spicata</i>	Danthonie à épi	
<i>Daucus carota</i>	Carotte sauvage	
<i>Deparia acrostichoides</i>	Athyrie fausse-thélyptère	
<i>Diervilla lonicera</i>	Dièreville chèvrefeuille	
<i>Doellingeria umbellata</i>	Aster à ombelles	
<i>Dryopteris carthusiana</i>	Dryoptère spiluneuse	
<i>Dryopteris clintoniana</i>	Dryoptère de Clinton	
<i>Dryopteris cristata</i>	Dryoptère à crêtes	
<i>Dryopteris intermedia</i>	Dryoptère intermédiaire	
<i>Dryopteris marginalis</i>	Dryoptère à sores marginaux	
<i>Echinosystis lobata</i>	Concombre grimpant	
<i>Echium vulgare</i>	Vipérine commune	
<i>Eleocharis acicularis</i>	Éléocharide aciculaire	
<i>Eleocharis elliptica</i>	Éléocharide elliptique	
<i>Elymus hystrix</i>	Élyme étalé	
<i>Elymus repens</i>	Chiendent commun	
<i>Elymus trachycaulus</i>	Élyme à chaumes rudes	
<i>Elymus virginicus</i>	Élyme de Virginie	
<i>Endotropis alnifolia</i>	Nerprun à feuilles d'aulne	
<i>Epifagus virginiana</i>	Épifage de Virginie	
<i>Epilobium coloratum</i>	Épilobe coloré	
<i>Epipactis helleborine</i>	Épipactis petit-hellébore	
<i>Equisetum arvense</i>	Prêle des champs	
<i>Equisetum hyemale</i>	Prêle d'hiver	

<i>Equisetum pratense</i>	Prêle des prés	
<i>Equisetum scirpoides</i>	Prêle faux-scirpe	
<i>Equisetum sylvaticum</i>	Prêle des bois	
<i>Equisetum variegatum</i>	Prêle panachée	
<i>Erigeron annuus</i>	Vergerette annuelle	
<i>Erigeron philadelphicus</i>	Vergerette de Philadelphie	
<i>Erigeron strigosus</i>	Vergerette rude	
<i>Eriophorum gracile</i>	Linaigrette grêle	
<i>Erucastrum gallicum</i>	Moutarde des chiens	
<i>Erysimum hieraciifolium</i>	Vélar à feuilles d'épervière	
<i>Erythronium americanum</i>	Érythrone d'Amérique	
<i>Eupatorium altissimum</i>	Eupatoire élevée	
<i>Eupatorium perfoliatum</i>	Eupatoire perfoliée	
<i>Euphorbia vermiculata</i>	Euphorbe vermiculée	
<i>Euphrasia stricta</i>	Euphrase dressée	
<i>Eurybia macrophylla</i>	Aster à grandes feuilles	
<i>Euthamia graminifolia</i>	Verge d'or à feuilles de graminée	
<i>Eutrochium maculatum</i>	Eupatoire maculée	
<i>Fagus grandifolia</i>	Hêtre à grandes feuilles	
<i>Festuca rubra</i>	Fétuque rouge	
<i>Fragaria virginiana</i>	Fraisier des champs	
<i>Frangula alnus</i>	Nerprun bourdaine	EEE
<i>Fraxinus americana</i>	Frêne blanc	
<i>Fraxinus nigra</i>	Frêne noir	
<i>Fraxinus pensylvanica</i>	Frêne rouge	
<i>Galanthus nivalis</i>	Perce-neige	
<i>Galium aparine</i>	Gaillet gratteron	
<i>Galium mollugo</i>	Gaillet mollugine	EEE
<i>Galium palustre</i>	Gaillet palustre	
<i>Galium tinctorium</i>	Gaillet des teinturiers	
<i>Galium triflorum</i>	Gaillet à trois fleurs	
<i>Geranium bicknellii</i>	Géranium de Bicknell	
<i>Geum fragarioides</i>	Waldsteinie faux-fraisier	
<i>Glechoma hederacea</i>	Lierre terrestre	
<i>Glyceria canadensis</i>	Glycérie du Canada	
<i>Glyceria melicaria</i>	Glycérie mélicaire	
<i>Glyceria septentrionalis</i>	Glycérie septentrionale	
<i>Glyceria striata</i>	Glycérie striée	
<i>Gymnocarpium dryopteris</i>	Gymnocarpe fougère-du-chêne	
<i>Hemerocallis fulva</i>	Hémérocalle fauve	
<i>Hepatica acutiloba</i>	Hépatique à lobes aigus	
<i>Hieracium piloselloides</i>	Épervière des Florentins	
<i>Hieracium vulgatum</i>	Épervière vulgaire	

<i>Huperzia lucidula</i>	Lycopode brillant	
<i>Hydrocharis morsus-ranae</i>	Hydrocharide grenouillette	
<i>Hydrocotyle americana</i>	Hydrocotyle d'Amérique	
<i>Hydrophyllum virginianum</i>	Hydrophyll de Virginie	
<i>Hypericum perforatum</i>	Millepertuis commun	
<i>Hypopitys monotropa</i>	Monotrope du pin	
<i>Impatiens capensis</i>	Impatiente du Cap	
<i>Inula helenium</i>	Inule aulnée	
<i>Juglans cinerea</i>	Noyer cendré	S/En voie de disparition
<i>Juncus Dudleyi</i>	Jonc de Dudley	
<i>Juncus nodosus</i>	Jonc noueux	
<i>Juncus tenuis</i>	Jonc grêle	
<i>Juniperus communis</i>	Genévrier commun	
<i>Juniperus virginiana</i>	Genévrier de Virginie	
<i>Lactuca biennis</i>	Laitue bisannuelle	
<i>Lamium galeobdolon</i>	Lamier jaune	
<i>Laportea canadensis</i>	Laportéa du Canada	
<i>Larix laricina</i>	Mélèze laricin	
<i>Lathyrus latifolius</i>	Gesse à feuilles larges	
<i>Leersia oryzoides</i>	Léersie faux-riz	
<i>Lemna minor</i>	Lenticule mineure	
<i>Lepidium campestre</i>	Lépidie des champs	
<i>Leucanthemum vulgare</i>	Marguerite blanche	
<i>Leucospora multifida</i>	Leucospore multifide	
<i>Linnaea borealis</i>	Linnée boréale	
<i>Lithospermum officinale</i>	Grémil officinal	
<i>Lonicera canadensis</i>	Chèvrefeuille du Canada	
<i>Lonicera dioica</i>	Chèvrefeuille dioïque	
<i>Lonicera tatarica</i> s. l.	Chèvrefeuill de Tartarie	
<i>Lonicera xbella</i>	Chèvrefeuille joli	
<i>Lonicera xylosteum</i>	Chèvrefeuille à balais	
<i>Lotus corniculatus</i>	Lotier corniculé	
<i>Lycopus americanus</i>	Lycope d'Amérique	
<i>Lycopus uniflorus</i>	Lycope uniflore	
<i>Lysimachia ciliata</i>	Lysimaque ciliée	
<i>Lysimachia thysiflora</i>	Lysimaque thysiflore	
<i>Lythrum salicaria</i>	Salicaire commune	EEE
<i>Maianthemum canadense</i>	Maïanthème du Canada	
<i>Malus domestica</i>	Pommier commun	
<i>Matricaria discoidea</i>	Matricaire odorante	
<i>Matteuccia struthiopteris</i>	Matteuccie fougère-à-l'autruche	Vulnérable à la récolte
<i>Medeola virginiana</i>	Médéole de Virginie	

<i>Medicago lupulina</i>	Luzerne lupuline	
<i>Medicago sativa subsp. falcata</i>	Luzerne en faux	
<i>Medicago sativa subsp. sativa</i>	Luzerne cultivée	
<i>Melilotus albus</i>	Mélilot blanc	
<i>Micranthes virginensis</i>	Saxifrage de Virginie	
<i>Mimulus ringens</i>	Mimule à fleurs entreouvertes	
<i>Mitella diphylla</i>	Mitrelle à deux feuilles	
<i>Mitella nuda</i>	Mitrelle nue	
<i>Monitropa uniflora</i>	Monotrope uniflore	
<i>Muhlenbergia frondosa</i>	Muhlenbergie feuillée	
<i>Nabalus albus</i>	Prenanthe blanche	
<i>Nabalus altissimus</i>	Prenanthe élevée	
<i>Nepeta cataria</i>	Herbe à chat	
<i>Oclemena acuminata</i>	Aster acuminé	
<i>Oenothera biennis</i>	Onagre bisannuelle	
<i>Oenothera parviflora</i>	Onagre parviflore	
<i>Onoclea sensibilis</i>	Onoclée sensible	
<i>Origanum vulgare</i>	Origan vulgaire	
<i>Oryzopsis asperifolia</i>	Oryzopsis à feuilles rudes	
<i>Osmunda regalis</i>	Osmonde royale	
<i>Osmundastrum cinnamomeum</i>	Osmonde cannelle	
<i>Ostrya virginiana</i>	Ostryer de Virginie	
<i>Oxalis montana</i>	Oxalide de montagne	
<i>Oxalis stricta</i>	Oxalide d'Europe	
<i>Packera aurea</i>	Séneçon doré	
<i>Packera paupercula</i>	Séneçon appauvri	
<i>Panax quinquefolius</i>	Ginseng à cinq folioles	M
<i>Panicum capillare</i>	Panic capillaire	
<i>Panicum gattingeri</i>	Panic de Gattinger	
<i>Parthenocissus vitacea</i>	Vigne vierge commune	
<i>Pastinaca sativa</i>	Panais sauvage	EEE
<i>Patis racemosa</i>	Oryzopsis à grappes	
<i>Penthorum sedoides</i>	Penthorum faux-orpin	
<i>Petasites frigidus var. palmatus</i>	Pétasite palmé	
<i>Phalaris arundinacea</i>	Alpiste roseau	
<i>Phleum pratense</i>	Fléole des prés	
<i>Phragmites australis</i>	Roseau commun	EEE
<i>Physalis heterophylla</i>	Coqueret hétérophylle	
<i>Picea glauca</i>	Épinette blanche	
<i>Picea mariana</i>	Épinette noire	
<i>Picea rubens</i>	Épinette rouge	
<i>Pilosella auriantica</i>	Épervière orangée	
<i>Pilosella caespitosa</i>	Épervière des prés	

<i>Pinus strobus</i>	Pin blanc	
<i>Plantago lanceolata</i>	Plantain lancéolé	
<i>Plantago major</i>	Plantain majeur	
<i>Plantago rugelii</i>	Plantain de Rugel	
<i>Platanthera aquilonis</i>	Platanthère du Nord	
<i>Poa annua</i>	Pâturin annuel	
<i>Poa compressa</i>	Pâturin comprimé	
<i>Poa pratensis</i>	Pâturin des prés	
<i>Polygonatum pubescens</i>	Sceau-de-Salomon pubescent	
<i>Polystichum acrostichoides</i>	Polystic faux acrostic	
<i>Pontederia cordata</i>	Pontédérie cordée	
<i>Populus alba</i>	Peuplier blanc	EEE
<i>Populus balsamifera</i>	Peuplier baumier	
<i>Populus deltoides</i>	Peuplier deltoïde	
<i>Populus grandiflora</i>	Peuplier à grandes dents	
<i>Populus tremuloides</i>	Peuplier faux-tremble	
<i>Potentilla argentea</i>	Potentille argentée	
<i>Potentilla recta subsp. obscura</i>	Potentille dressée	
<i>Potentilla recta subsp. recta</i>	Potentille dressée	
<i>Proserpinaca palustris</i>	Proserpinie des marais	
<i>Prunella vulgaris</i>	Brunelle commune	
<i>Prunus nigra</i>	Prunier noir	
<i>Prunus pensylvanica</i>	Cerisier de Pennsylvanie	
<i>Prunus serotina</i>	Cerisier tardif	
<i>Prunus virginiana</i>	Cerisier de Virginie	
<i>Pteridium aquilinum</i>	Fougère-aigle	
<i>Quercus alba</i>	Chêne blanc	
<i>Ranunculus abortivus</i>	Renoncule abortive	
<i>Ranunculus acris</i>	Renoncule acre	
<i>Ranunculus recurvatus</i>	Renoncule à bec recourbé	
<i>Rhamnus cathartica</i>	Nerprun cathartique	EEE
<i>Rhus typhina</i>	Sumac vinaigrier	
<i>Ribes americanum</i>	Gadellier d'Amérique	
<i>Ribes cynosbati</i>	Groseillier des chiens	
<i>Ribes lacustre</i>	Gadellier lacustre	
<i>Ribes triste</i>	Gadellier amer	
<i>Rosa blanda</i>	Rosier inerme	
<i>Rosa canina</i>	Rosier des chiens	
<i>Rosa multiflora</i>	Rosier multiflore	
<i>Rubus alleghaniensis</i>	Ronce des Alléghanys	
<i>Rubus flagellaris</i>	Ronce à flagelles	
<i>Rubus idaeus subsp. strigosus</i>	Framboisier sauvage	
<i>Rubus idaeus subsp. idaeus</i>	Framboisier d'Europe	

<i>Rubus occidentalis</i>	Framboisier noir	
<i>Rubus odoratus</i>	Ronce odorante	
<i>Rubus pubescens</i>	Ronce pubescente	
<i>Rubus repens</i>	Dalibarde rampante	
<i>Rudbeckia hirta</i>	Rudbéckie hérissée	
<i>Salix amygdaloides</i>	Saule à feuilles de pêcher	S
<i>Salix bebbiana</i>	Saule de Bebb	
<i>Salix discolor</i>	Saule discolore	
<i>Salix fragilis</i>	Saule fragile	
<i>Salix lucida</i>	Saule brillant	
<i>Salix nigra</i>	Saule noir	
<i>Salix petiolaris</i>	Saule à long pétiole	
<i>Sambucus canadensis</i>	Sureau blanc	
<i>Sanguinaria canadensis</i>	Sanguinaire du Canada	Vulnérable à la récolte
<i>Sanicula marilandica</i>	Sanicle du Maryland	
<i>Saponaria officinalis</i>	Saponaire officinale	
<i>Schoenoplectus acutus</i>	Scirpe aigu	
<i>Schoenoplectus tabernaemontani</i>	Scirpe des étangs	
<i>Scilla siberica</i>	Scille de Sibérie	
<i>Scirpus atrovirens</i>	Scirpe noirâtre	
<i>Scirpus cyperinus</i>	Scirpe souchet	
<i>Scirpus hattorianus</i>	Scirpe de Hattori	
<i>Scirpus pendulus</i>	Scirpe pendant	
<i>Scutellaria galericulata</i>	Scutellaire toque	
<i>Scutellaria lateriflora</i>	Scutellaire latériflore	
<i>Senecio vulgaris</i>	Séneçon vulgaire	
<i>Shepherdia canadensis</i>	Shépherdie du Canada	
<i>Silene vulgaris</i>	Silène enflé	
<i>Sisyrinchium montanum</i>	Bermudienne montagnarde	
<i>Sium suave</i>	Berle douce	
<i>Smilax herbacea</i>	Smilax herbacé	
<i>Solanum dulcamara</i>	Morelle douce-amère	
<i>Solidago altissima</i>	Verge d'or haute	
<i>Solidago caesia</i>	Verge d'or bleuâtre	
<i>Solidago canadensis</i>	Verge d'or du Canada	
<i>Solidago flexicaulis</i>	Verge d'or à tige zigzagante	
<i>Solidago gigantea</i>	Verge d'or géante	
<i>Solidago hispida</i>	Verge d'or	
<i>Solidago juncea</i>	Verge d'or jonciforme	
<i>Solidago nemoralis</i>	Verge d'or des bois	
<i>Solidago rugosa</i>	Verge d'or rugueuse	
<i>Sonchus arvensis</i>	Laiteron des champs	
<i>Sonchus asper</i>	Laiteron rude	

<i>Sonchus oleraceus</i>	Laiteron potager	
<i>Sorbus acuparia</i>	Sorbier des oiseleurs	
<i>Sorbus americana</i>	Sorbier d'Amérique	
<i>Spiraea alba</i>	Spirée blanche	
<i>Spiranthes cernua</i>	Spiranthe penchée	
<i>Spirodela polyrhiza</i>	Spirodèle polyrhize	
<i>Sporobolus neglectus</i>	Sporobole négligé	
<i>Streptopus lanceolatus</i>	Streptope rose	
<i>Symphyotrichum ciliolatum</i>	Aster ciliolé	
<i>Symphyotrichum cordifolium</i>	Aster à feuilles cordées	
<i>Symphyotrichum lanceolatum</i>	Aster lancéolé	
<i>Symphyotrichum lateriflorum</i>	Aster latériflore	
<i>Symphyotrichum novae-angliae</i>	Aster de Nouvelle-Angleterre	
<i>Symphyotrichum puniceum</i> ,	Aster ponceau	
<i>Syringa vulgaris</i>	Lilas commun	
<i>Taraxacum officinale</i>	Pissenlit officinal	
<i>Taraxacum palustre</i>	Pissenlit palustre	
<i>Taxus canadensis</i>	If du Canada	
<i>Thalictrum dioicum</i>	Pigamon dioïque	
<i>Thalictrum pubescens</i>	Pigamon pubescent	
<i>Thelypteris noveboracensis</i>	Thélyptère de New York	
<i>Thelypteris palustris</i>	Thélyptère des marais	
<i>Thuja occidentalis</i>	Thuja occidentale	
<i>Toxicodendron radicans</i> var. <i>rydbergii</i>	Herbe à puce de Rydberg	
<i>Tragopogon pratensis</i>	Salsifis des prés	
<i>Trichostema brachiatum</i>	Trichostème à sépales égaux	
<i>Trifolium hybridum</i>	Trèfle alsike	
<i>Trifolium pratense</i>	Trèfle rouge	
<i>Trifolium repens</i>	Trèfle blanc	
<i>Trillium erectum</i>	Trille rouge	
<i>Trillium grandiflorum</i>	Trille blanc	Vulnérable à la récolte
<i>Trillium undulatum</i>	Trille ondulé	
<i>Triosteum aurantiacum</i>	Trioste orangé	
<i>Tsuga canadensis</i>	Pruche du Canada	
<i>Tussilago farfara</i>	Tussilage pas-d'âne	
<i>Typha latifolia</i>	Quenouille à feuilles larges	
<i>Ulmus pumila</i>	Orme de Sibérie	EEE
<i>Ulmus rubra</i>	Orme rouge	
<i>Ulmus thomasii</i>	Orme liège	M
<i>Uvularia grandiflora</i>	Uvulaire à grandes fleurs	Vulnérable à la récolte
<i>Valeriana officinalis</i>	Valériane officinale	EEE
<i>Verbascum thapsus</i>	Grande molène	

<i>Verbena hastata</i>	Verveine hastée	
<i>Veronica officinalis</i>	Véronique officinale	
<i>Veronica scutellata</i>	Véronique en écusson	
<i>Viburnum acerifolium</i>	Viorne à feuilles d'érable	
<i>Viburnum lentago</i>	Viorne flexible	
<i>Viburnum opulus var. americanum</i>	Viorne trilobée	
<i>Vicia cracca</i>	Vesce jargeau	
<i>Vinca minor</i>	Petite pervenche	EEE
<i>Vincetoxicum nigrum</i>	Dompte-venin noir	
<i>Vincetoxicum rossicum</i>	Dompte-venin de Russie	EEE
<i>Viola canadensis</i>	Violette du Canada	
<i>Viola labradorica</i>	Violette du Labrador	
<i>Viola pubescens var. pubescens</i>	Violette pubescente	
<i>Viola pubescens var. scabriuscula</i>	Violette scabre	
<i>Viola septentrionalis</i>	Violette septentrionale	
<i>Vitis riparia</i>	Vigne des rivages	
<i>Zanthoxylum americanum</i>	Clavalière d'Amérique	
<i>Agalinis tenuifolia</i>	Gérardie à feuilles ténues	
<i>Aralia racemosa</i>	Aralie à grappes	
<i>Asarum canadense</i>	Asarum du Canada	Vulnérable à la récolte
<i>Betula populifolia</i>	Bouleau gris	
<i>Cardamine diphylla</i>	Cardamine à deux feuilles	Vulnérable à la récolte
<i>Carya cordiformis</i>	Caryer cordiforme	
<i>Celastrus scandens</i>	Bourreau-des-arbres	
<i>Dirca palustris</i>	Dirca des marais	
<i>Eragrostis pectinacea</i>	Éragrostide pectinée	
<i>Lobelia inflata</i>	Lobélie gonflée	
<i>Lysimachia borealis</i>	Trientalis boréale	
<i>Mycelis muralis</i>	Laitue des murailles	
<i>Panicum philadelphicum</i>	Panic de Philadelphie	
<i>Parthenocissus quinquefolia</i>	Vigne vierge à cinq folioles	
<i>Potentilla norvegica</i>	Potentille de Norvège	
<i>Pyrola elliptica</i>	Pyrole elliptique	
<i>Quercus macrocarpa</i>	Chêne à gros fruits	
<i>Quercus rubra</i>	Chêne rouge	
<i>Syzygiella autumnalis</i>	Sylphide d'automne	
<i>Tiarella cordifolia</i>	Tiarelle cordifoliée	
<i>Tilia americana</i>	Tilleul d'Amérique	
<i>Typha angustifolia</i>	Quenouille à feuilles étroites	
<i>Ulmus americana</i>	Orme d'Amérique	

Forêt Deschênes³

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Statut
<i>Acalypha rhomboidea</i>	Ricinelle rhomboïde	
<i>Acer negundo</i>	Érable à Giguère	EEE
<i>Acer saccharinum</i>	Érable argenté	
<i>Acer saccharum</i>	Érable à sucre	
<i>Acer spicatum</i>	Érable à épi	
<i>Achillea millefolium</i>	Achillée millefeuilles	
<i>Agrostis capillaris</i>	Agrostide fine	
<i>Agrostis gigantea</i>	Agrostide géante	
<i>Agrostis scabra</i>	Agrostide scabre	
<i>Agrostis stolonifera</i>	Agrostide stolonifère	
<i>Alisma triviale</i>	Alisma commun	
<i>Alliaria officinalis</i>	Alliaire officinale	EEE
<i>Ambrosia artemisiifolia</i>	Petite herbe à poux	
<i>Amelanchier sp.</i>	Amélanchier sp	
<i>Amphicarpaea bracteata</i>	Amphicarpe bractéolée	
<i>Anemonastrum canadense</i>	Anémone du Canada	
<i>Anemone cylindrica</i>	Anémone cylindrique	
<i>Anemone virginiana</i>	Anémone de Virginie	
<i>Apios americana</i>	Apios d'Amérique	
<i>Apocynum androsaemifolium</i>	Apocyn à feuilles d'androsème	
<i>Apocynum cannabinum</i>	Apocyn chanvrin	
<i>Aralia nudicaulis</i>	Aralie à tige nue	
<i>Arctium minus</i>	Petite bardane	
<i>Arctium sp.</i>	Bardane sp	
<i>Artemisia vulgaris</i>	Armoise commune	
<i>Asclepias incarnata</i>	Asclépiade incarnate	
<i>Asclepias syriaca</i>	Asclépiade commune	
<i>Athyrium filix-femina</i>	Athyrium fougère femelle	
<i>Barbarea vulgaris</i>	Barbarée vulgaire	
<i>Bidens cernua</i>	Bident penché	
<i>Bidens frondosa</i>	Bident feuillu	
<i>Bidens vulgata</i>	Bident vulgaire	
<i>Butomus umbellatus</i>	Butome à ombelle	EEE
<i>Calystegia sepium</i>	Liseron des haies	

³ Voir Annexe, p.12: Alliance Parc Deschênes. (2023). *Habitats et biodiversité de la forêt Deschênes - Inventaire écoforestier – première phase*, 10 pages + annexe.
https://www.researchgate.net/publication/380053225_Habitats_and_biodiversity_of_the_Deschenes_Forest_ECOFORESTRY_INVENTORY_-PHASE_ONE.

<i>Campanula rapunculoides</i>	Campanule fausse-raiponce	
<i>Carex crinita</i>	Carex crépu	
<i>Carex granularis</i>	Carex granuleux	
<i>Carex leptoneura</i>	Carex leptonervé	
<i>Carex merritt-fernaldii</i>	Carex de Fernald	
<i>Carex pennsylvanica</i>	Carex de Pennsylvanie	
<i>Carex pseudocyperus</i>	Carex faux-souchet	
<i>Carex radiata</i>	Carex rayonnant	
<i>Carex retrorsa</i>	Carex réfléchi	
<i>Carex scoparia</i>	Carex à balai	
<i>Carex stipata</i>	Carex stipité	
<i>Carex tenera</i>	Carex tendre	
<i>Carex tuckermanii</i>	Carex de Tuckerman	
<i>Carpinus caroliniana</i>	Charme de Caroline	
<i>Carya ovata</i>	Caryer ovale	S
<i>Cerastium fontanum</i>	Céraiste des fontaines	
<i>Chenopodium sp.</i>	Chenopode sp	
<i>Cichorium intybus</i>	Chicorée sauvage	
<i>Circaea canadensis</i>	Circée du Canada	
<i>Cirsium arvense</i>	Chardon des champs	
<i>Cirsium vulgare</i>	Chardon commun	
<i>Convallaria majalis</i>	Muguet commun	
<i>Cornus amomum</i>	Cornouiller odorant	
<i>Cornus rugosa</i>	Cornouiller à feuilles rondes	
<i>Cornus stolonifera</i>	Cornouiller stolonifère	
<i>Corylus cornuta</i>	Noisetier à long bec	
<i>Crataegus sp.</i>	Aubépine sp	
<i>Cyperus strigosus</i>	Souchet hypside	
<i>Danthonia spicata</i>	Danthonie à épi	
<i>Daucus carota</i>	Carotte sauvage	
<i>Dianthus armeria</i>	Œillet arméria	
<i>Dichanthelium acuminatum</i>	Panic à feuilles acuminées	
<i>Dichanthelium linearifolium</i>	Panic à feuilles linéaires	
<i>Diervilla lonicera</i>	Dierville chèvrefeuille	
<i>Digitaria ischaemum</i>	Digitaire astringente	
<i>Digitaria sanguinalis</i>	Digitaire sanguine	
<i>Doellingeria umbellata</i>	Aster à ombelles	
<i>Euphorbia maculata</i>	Euphorbe maculée	
<i>Euphorbia vermiculata</i>	Euphorbe vermiculée	
<i>Eurybia macrophylla</i>	Aster à grande feuille	
<i>Euthamia graminifolia</i>	Verge d'or à feuilles de graminées	
<i>Festuca rubra</i>	Fétuque rouge	
<i>Fragaria vesca</i>	Fraisier des bois	

<i>Fragaria virginiana</i>	Fraisier de Virginie	
<i>Frangula alnus</i>	Nerprun bourdaine	EEE
<i>Fraxinus americana</i>	Frêne d'Amérique	
<i>Fraxinus pennsylvanica</i>	Frêne de Pennsylvanie	
<i>Galium mollugo</i>	Gaillet mollugine	EEE
<i>Galium palustre</i>	Gaillet des marais	
<i>Geum aleppicum</i>	Benoîte d'Alep	
<i>Geum fragaroides</i>	Waldsteinie faux-fraisier	
<i>Geum urbanum</i>	Benoîte commune	
<i>Glechoma hederacea</i>	Lierre terrestre	
<i>Helianthus tuberosus</i>	Topinambour	EEE
<i>Hemerocallis fulva</i>	Hémérocalle fauve	
<i>Hemerocallis lilioasphodelus</i>	Hémérocalle jaune	
<i>Hesperis matronalis</i>	Julienne des dames	EEE
<i>Heteranthera dubia</i>	Hétéranthère litigieuse	
<i>Hieracium aurantiacum</i>	Épervière orangée	
<i>Hieracium pilosella</i>	Épervière piloselle	
<i>Hypericum ellipticum</i>	Millepertuis elliptique	
<i>Hypericum perforatum</i>	Millepertuis perforé	
<i>Impatiens capensis</i>	Impatiente du Cap	
<i>Iris versicolor</i>	Iris versicolore	
<i>Juglans cinerea</i>	Noyer cendré	S/ En voie de disparition
<i>Juncus nodosus</i>	Jonc noueux	
<i>Juncus tenuis</i>	Jonc grêle	
<i>Juniperus communis</i>	Genévrier commun	
<i>Lactuca serriola</i>	Laitue scariote	
<i>Lathyrus pratensis</i>	Gesse des prés	
<i>Leersia oryzoides</i>	Léersie faux-riz	
<i>Leersia virginica</i>	Léersie de Virginie	
<i>Lemna minor</i>	Lenticule mineure	
<i>Lepidium campestre</i>	Lépidie des champs	
<i>Leucanthemum vulgare</i>	Marguerite blanche	
<i>Linaria vulgaris</i>	Linaire vulgaire	
<i>Lindernia dubia</i>	Lindernie douteuse	
<i>Lolium perenne</i>	Ivraie vivace	
<i>Lonicera sp.</i>	Chèvrefeuille sp	
<i>Lonicera xylosteum</i>	Chèvrefeuille des haies	
<i>Lotus corniculatus</i>	Lotier corniculé	
<i>Ludwigia palustris</i>	Ludwigie palustre	
<i>Lycopus americanus</i>	Lycophe d'Amérique	
<i>Lycopus europaeus</i>	Lycophe d'Europe	
<i>Lycopus laurentianus</i>	Lycophe du St-Laurent	

<i>Lycopus uniflorus</i>	Lycope à une fleur	
<i>Lysimachia nummularia</i>	Lysmiaque nummulaire	
<i>Lythrum salicaria</i>	Salicaire pourpre	EEE
<i>Maianthemum canadense</i>	Maïanthème du Canada	
<i>Maianthemum racemosum</i>	Maïanthème à grappes	
<i>Medicago lupulina</i>	Luzerne lupuline	
<i>Medicago sativa</i>	Luzerne cultivée	
<i>Melilotus albus</i>	Mélilot blanc	
<i>Mentha arvensis</i>	Menthe des champs	
<i>Mentha canadensis</i>	Menthhe du Canada	
<i>Mimulus ringens</i>	Mimule à fleurs entrouvertes	
<i>Muhlenbergia frondosa</i>	Muhlenbergie feuillée	
<i>Myriophyllum sp.</i>	Myriophylle sp	
<i>Nuphar microphylla</i>	Petit nénuphar jaune	
<i>Nymphaea odorata</i>	Nymphée odorante	
<i>Oenothera biennis</i>	Onagre bisanuelle	
<i>Onoclea sensibilis</i>	Onoclée sensible	
<i>Ostrya virginiana</i>	Ostryer de Virginie	
<i>Oxalis stricta</i>	Oxalide dressée	
<i>Panicum capillare</i>	Panic capilaire	
<i>Parthenocissus sp.</i>	Vigne à cinq folioles	
<i>Persicaria amphibia</i>	Renouée amphibie	
<i>Persicaria hydropiper</i>	Renouée poivre-d'eau	
<i>Persicaria maculosa</i>	Renouée persicaire	
<i>Phalaris arundinacea</i>	Alpiste roseau	
<i>Phleum pratense</i>	Fléole des prés	
<i>Phragmites americanus</i>	Roseau américain	
<i>Pilea fontana</i>	Piléa des fontaines	
<i>Plantago lanceolata</i>	Plantain lancéolé	
<i>Plantago major</i>	Plantain majeur	
<i>Plantago rugelii</i>	Plantain de Rugel	
<i>Poa compressa</i>	Pâturin comprimé	
<i>Poa nemoralis</i>	Pâturin des bois	
<i>Poa palustris</i>	Pâturin des marais	
<i>Poa pratensis</i>	Pâturin des prés	
<i>Polygonum aviculare</i>	Renouée des oiseaux	
<i>Pontederia cordata</i>	Pntédérie cordée	
<i>Populus balsamifera</i>	Peuplier baumier	
<i>Populus deltoides</i>	Peuplier deltoïde	
<i>Populus grandidentata</i>	Peuplier à grandes-dents	
<i>Populus tremuloides</i>	Peuplier faux-tremble	
<i>Potentilla argentea</i>	Potentille argentée	
<i>Potentilla recta</i>	Potentille dressée	

<i>Prunella vulgaris</i>	Brunelle vulgaire	
<i>Prunus nigra</i>	Prunier noir	
<i>Prunus virginiana</i>	Cerisier de Virginie	
<i>Quercus alba</i>	Chêne blanc	
<i>Quercus macrocarpa</i>	Chêne à gros fruits	
<i>Quercus rubra</i>	Chêne rouge	
<i>Ranunculus acris</i>	Renoncule âcre	
<i>Rhamnus cathartica</i>	Nerprun cathartique	EEE
<i>Rhus typhina</i>	Sumac vinaigrier	
<i>Ribes americanum</i>	Gadelier d'Amérique	
<i>Robinia pseudoacacia</i>	Robinier faux-acacia	EEE
<i>Rorippa sylvestris</i>	Rorripe sylvestre	
<i>Rubus allegheniensis</i>	Ronce des Alléghany	
<i>Rubus idaeus</i>	Framboisier du mont Ida	
<i>Rubus occidentalis</i>	Framboisier occidental	
<i>Rubus odoratus</i>	Ronce odorante	
<i>Rubus strigosus</i>	Framboisier sauvage	
<i>Rumex crispus</i>	Patience crépue	
<i>Rumex mexicanus</i>	Patience de Sibérie	
<i>Rumex obtusifolius</i>	Patience à feuilles obtuses	
<i>Rumex verticillatus</i>	Patience verticillée	
<i>Sagittaria cuneata</i>	Sagittaire cunéaire	
<i>Sagittaria graminea</i>	Sagittaire graminéoïde	
<i>Sagittaria latifolia</i>	Sagittaire latifolié	
<i>Sagittaria rigida</i>	Sagittaire dressée	
<i>Salix amygdaloides</i>	Saule à feuille de pêcher	S
<i>Salix bebbiana</i>	Saule de Bebb	
<i>Salix discolor</i>	Saule discolore	
<i>Salix nigra</i>	Saule noir	
<i>Sambucus racemosa</i>	Sureau rouge	
<i>Schoenoplectus tabernaemontani</i>	Scirpe des chaisers glauque	
<i>Schoenoplectus torreyi</i>	Scirpe de Torrey	
<i>Scirpus atrocinctus</i>	Scirpe à ceinture noire	
<i>Scirpus atrovirens</i>	Scirpe noirâtre	
<i>Securigera varia</i>	Coronille bigarrée	
<i>Sedum acre</i>	Orpin âcre	
<i>Setaria pumila</i>	Sétaire glauque	
<i>Setaria viridis</i>	Sétaire verte	
<i>Silene antirrhina</i>	Silène mufler	
<i>Silene vulgaris</i>	Silène enflée	
<i>Sisyrinchium montanum</i>	Bermudienne des montagnes	
<i>Solanum dulcamara</i>	Morelle douce-amère	
<i>Solidago altissima</i>	Verge d'or haute	

<i>Solidago canadensis</i>	Verge d'or du Canada	
<i>Solidago juncea</i>	Verge d'or jonciforme	
<i>Solidago nemoralis</i>	Verge d'or des bois	
<i>Solidago rugosa</i>	Verge d'or rugueuse	
<i>Sonchus arvensis</i>	Laiteron des champs	
<i>Sorbus americana</i>	Sorbier d'Amérique	
<i>Sorbus aucuparia</i>	Sorbier des oiseleurs	
<i>Sparganium eurycarpum</i>	Rubaniar à gros fruits	
<i>Spiraea alba</i>	Spirée blanche	
<i>Spiraea japonica</i>	Spirée du Japon	
<i>Sporobolus michauxianus</i>	Spartine pectinée	
<i>Streptopus lanceolatus</i>	Streptope rose	
<i>Symphyotrichum ciliolatum</i>	Aster à rayons courts	
<i>Symphyotrichum cordifolium</i>	Aster cordifoliée	
<i>Symphyotrichum lanceolatum</i>	Aster lancéolée	
<i>Symphyotrichum lateriflorum</i>	Aster latérflore	
<i>Symphyotrichum novae-angliae</i>	Aster de la Nouvelle-Angleterre	
<i>Symphyotrichum ontarionis</i>	Aster d'Ontario	
<i>Tanacetum vulgare</i>	Tanaisie vulgaire	
<i>Taraxacum officinale</i>	Pissenlit officinal	
<i>Thuja occidentalis</i>	Thuya occidental	
<i>Tilia americana</i>	Tilleul d'Amérique	
<i>Toxicodendron rydbergii</i>	Herbe à puce de Rydberg	
<i>Tragopogon pratensis</i>	Salsifis des prés	
<i>Trifolium aureum</i>	Trèfle jaune	
<i>Trifolium campestre</i>	Trèfle des champs	
<i>Trifolium hybridum</i>	Trèfle hybride	
<i>Trifolium pratense</i>	Trèfle rouge	
<i>Trifolium repens</i>	Trèfle rampant	
<i>Typha angustifolia</i>	Quenouille à feuilles étroites	
<i>Typha latifolia</i>	Quenouille à feuilles larges	
<i>Ulmus americana</i>	Orm d'Amérique	
<i>Ulmus pumila</i>	Orme de Sibérie	
<i>Ulmus sp.</i>	Orme sp	
<i>Urtica procera</i>	Ortie élevée	
<i>Vaccinium angustifolium</i>	Bleuet à feuilles étroites	
<i>Verbascum thapsus</i>	Grande molène	
<i>Veronica officinalis</i>	Véronique officinale	
<i>Veronica scutellata</i>	Véronique en écusson	
<i>Viburnum acerifolium</i>	Viorne à feuilles d'érable	
<i>Viburnum rafinesqueanum</i>	Viorne de Rafinesque	
<i>Vicia cracca</i>	Vesce jargeau	
<i>Vincetoxicum rossicum</i>	Dompte-venin de Russie	EEE

<i>Vitis riparia</i>	Vigne des rivages	
<i>Xanthium strumarium</i>	Lampourde glouteron	
<i>Galium tinctorium</i>	Gaillet des teinturiers	
<i>Geum canadense</i>	Benoîte du Canada	
<i>Poa annua</i>	Pâturin annuel	

Annexe II. Inventaires fauniques, potentiel de fréquentation par la faune

- i) Tableau illustrant le potentiel de fréquentation par l'avifaune de la parcelle 18VR32 de la région 5 de l'Atlas des oiseaux nicheurs du Québec (2024), de laquelle appartient la zone à l'étude. La liste suivante est établie en fonction de la base de données du 2^{ème} Atlas des oiseaux nicheurs du Québec (2019), à jour en date du 27-08-2024. Les taxons marqués d'un astérisque (*) représentent les occurrences antécédentes qui ont été confirmées dans ce secteur, établies selon les bases de données d'eBird Canada (2024), d'INaturalist Canada (2024), de l'Atlas des oiseaux nicheurs du Québec (2024), et du CDPNQ (2024) dans le périmètre à l'étude ainsi que dans un rayon maximal de 2 km de celui-ci, et ce pour la période allant du 1^{er} septembre 2023 au 1^{er} septembre 2024. Les taxons marqués d'un double astérisque (**) représentent les occurrences répertoriées dans les bases de données des sites de science participative préalablement cités, et ont été relevés par les ornithologues amateurs de la collectivité. Les taxons marqués en caractères gras ont été observés (et/ou entendu par point d'écoute) lors des 6 sorties d'échantillonnage sur le terrain les 4, 12, 15, 16, 17 et 22 juillet 2024. Le statut de conservation a été relevé selon la liste des espèces fauniques menacées ou vulnérables du Québec (MELCCFP, 2024) et selon le registre public des espèces en péril au fédéral (ECCC, 2019).

Avifaune				
Nom vernaculaire	Nom scientifique	Famille	Statut de conservation (MELCCFP, 2024 et ECCC, 2024)	Parcelle(s) d'observation
Balbuzard pêcheur	<i>Pandion haliaetus</i>	<i>Accipitridae</i>		
*Bernache du Canada	<i>Branta canadensis</i>	<i>Anatidae</i>		
*Bihoreau gris	<i>Nycticorax nycticorax</i>	<i>Ardeidae</i>		
Bruant à gorge blanche	<i>Zonotrichia albicollis</i>	<i>Passerellidae</i>		
*Bruant chanteur	<i>Melospiza melodia</i>	<i>Passerellidae</i>		7, 8

Bruant des marais	<i>Melospiza georgiana</i>	<i>Passerellidae</i>		6, 7, 8
Bruant des prés	<i>Passerculus sandwichensis</i>	<i>Passerellidae</i>		
Bruant familial	<i>Spizella passerina</i>	<i>Passerellidae</i>		7, 8
Buse à queue rousse	<i>Buteo jamaicensis</i>	<i>Accipitridae</i>		
Canard d'Amérique	<i>Mareca americana</i>	<i>Anatidae</i>		
*Canard branchu	<i>Aix sponsa</i>	<i>Anatidae</i>		
*Canard colvert	<i>Anas platyrhynchos</i>	<i>Anatidae</i>		
Canard noir	<i>Anas rubripes</i>	<i>Anatidae</i>		
Canard noir x Colvert	<i>Anas platyrhynchos x rubripes</i>	<i>Anatidae</i>		
**Cardinal à poitrine rose	<i>Pheucticus ludovicianus</i>	<i>Cardinalidae</i>		
Cardinal rouge	<i>Cardinalis cardinalis</i>	<i>Cardinalidae</i>		1, 5, 6, 8, 12
*Carouge à épaulettes	<i>Agelaius phoeniceus</i>	<i>Icteridae</i>		7
Chardonneret jaune	<i>Spinus tristis</i>	<i>Fringillidae</i>		5, 6, 7, 8, 12
*Chevalier grivelé	<i>Actitis macularius</i>	<i>Scolopacidae</i>		
*Chevalier solitaire	<i>Tringa solitaria</i>	<i>Scolopacidae</i>		
**Chouette rayée	<i>Strix varia</i>	<i>Strigidae</i>		
Colibri à gorge rubis	<i>Archilochus colubris</i>	<i>Trochilidae</i>		
Cormoran à aigrettes	<i>Phalacrocorax auratus</i>	<i>Phalacrocoracidae</i>		
Corneille d'Amérique	<i>Corvus brachyrhynchos</i>	<i>Corvidae</i>		5, 6, 12
Dindon sauvage	<i>Meleagris gallopavo</i>	<i>Phasianidae</i>		10 (mortalité routière)
**Durbec des sapins	<i>Pinicola enucleator</i>	<i>Fringillidae</i>		

*Engoulevent d'Amérique	<i>Chordeiles minor</i>	<i>Caprimulgidae</i>	Susceptible, Préoccupante	
*Épervier de Cooper	<i>Accipiter cooperii</i>	<i>Accipitridae</i>		
Étourneau sansonnet	<i>Sturnus vulgaris</i>	<i>Sturnidae</i>		7, 8
Faucon émerillon	<i>Falco columbarius</i>	<i>Falconidae</i>		
*Gallinule d'Amérique	<i>Gallinula galeata</i>	<i>Ralidae</i>		
Geai bleu	<i>Cyanocitta cristata</i>	<i>Corvidae</i>		5, 10
Gélinotte huppée	<i>Bonasa umbellus</i>	<i>Phasianidae</i>		
Gobemouche huppé (gris)	<i>Muscicapa striata</i>	<i>Muscicapidae</i>		
*Goéland à bec cerclé	<i>Larus delawarensis</i>	<i>Laridae</i>		8
Goéland argenté	<i>Larus argentatus</i>	<i>Laridae</i>		
Goglu des prés	<i>Dolichonyx oryzivorus</i>	<i>Icteridae</i>	Vulnérable, Menacée	
*Grand corbeau	<i>Corvus corax</i>	<i>Corvidae</i>		
Grand harle	<i>Mergus merganser</i>	<i>Anatidae</i>		
Grand Héron	<i>Ardea Herodias</i>	<i>Ardeidae</i>		
Grand Pic	<i>Dryocopus pileatus</i>	<i>Picidae</i>		
**Grand-duc d'Amérique	<i>Bubo virginianus</i>	<i>Strigidae</i>		
*Grande aigrette	<i>Ardea alba</i>	<i>Ardeidae</i>		
Grimpereau brun	<i>Certhia americana</i>	<i>Certhiidae</i>		
Grive des bois	<i>Hylocichla mustelina</i>	<i>Turdidae</i>	- , Menacée	
*Harle couronne	<i>Lophodytes cucullatus</i>	<i>Anatidae</i>		
*Héron vert	<i>Butorides virescens</i>	<i>Ardeidae</i>		
Hirondelle bicolore	<i>Tachycineta bicolor</i>	<i>Hirundinidae</i>		7
Hirondelle noire	<i>Progne subis</i>	<i>Hirundinidae</i>		
Hirondelle rustique	<i>Hirundo rustica</i>	<i>Hirundinidae</i>		
Jaseur d'Amérique	<i>Bombycilla cedrorum</i>	<i>Bombycillidae</i>	Menacée, Menacée	
*Junco ardoisé	<i>Junco hyemalis</i>	<i>Passerellidae</i>		6, 7, 8

Martinet ramoneur	<i>Chaetura pelagica</i>	<i>Apodidae</i>		
Martin-pêcheur d'Amérique	<i>Megasceryle alcyon</i>	<i>Alcedinidae</i>	Menacée, Menacée	
*Merle d'Amérique	<i>Turdus migratorius</i>	<i>Turdidae</i>		
Mésange à tête noire	<i>Poecile atricapillus</i>	<i>Paridae</i>		5
Moineau domestique	<i>Passer domesticus</i>	<i>Passeridae</i>		
*Moqueur chat	<i>Dumetella carolinensis</i>	<i>Mimidae</i>		
Moqueur roux	<i>Toxostoma rufum</i>	<i>Mimidae</i>		12
Moucherolle des aulnes	<i>Empidonax alnorum</i>	<i>Tyrannidae</i>		
Moucherolle phébi	<i>Sayornis phoebe</i>	<i>Tyrannidae</i>		
Moucherolle tchébec	<i>Empidonax minimus</i>	<i>Tyrannidae</i>		
**Oriole de Baltimore	<i>Icterus galbula</i>	<i>Icteridae</i>		8
**Paruline à croupion jaune	<i>Setophaga coronata</i>	<i>Parulidae</i>		
Paruline à flancs marrons	<i>Setophaga pensylvanica</i>	<i>Parulidae</i>		
*Paruline azurée	<i>Setophaga cerulea</i>	<i>Parulidae</i>		
Paruline couronnée	<i>Seiurus aurocapilla</i>	<i>Parulidae</i>	Menacée	
Paruline à joues grises	<i>Vermivora ruficapilla</i>	<i>Parulidae</i>		
Paruline des pins	<i>Setophaga pinus</i>	<i>Parulidae</i>		
Paruline du Canada	<i>Cardellina canadensis</i>	<i>Parulidae</i>		
*Paruline flamboyante	<i>Setophaga ruticilla</i>	<i>Parulidae</i>	Susceptible, Menacée	
Paruline hochequeue	<i>Parkesia motacilla</i>	<i>Parulidae</i>		
Paruline jaune	<i>Setophaga petechia</i>	<i>Parulidae</i>	Susceptible, Menacée	
Paruline masque	<i>Geothlypis trichas</i>	<i>Parulidae</i>		12

Paruline noir et blanc	<i>Mniotilta varia</i>	<i>Parulidae</i>		6, 8, 12
Paruline à gorge noire	<i>Setophaga virens</i>	<i>Parulidae</i>		
*Passerin indigo	<i>Passerina cyanea</i>	<i>Cardinalidae</i>		
Petit-duc maculé	<i>Megascops asio</i>	<i>Strigidae</i>		
Petite Buse	<i>Buteo platypterus</i>	<i>Accipitridae</i>		
Pic à tête rouge	<i>Melanerpes erythrocephalus</i>	<i>Picidae</i>		
*Pic chevelu	<i>Leuconotopicus villosus</i>	<i>Picidae</i>	Menacé, En voie de disparition	
*Pic flamboyant	<i>Colaptes auratus</i>	<i>Picidae</i>		6
Pic maculé	<i>Sphyrapicus varius</i>	<i>Picidae</i>		7, 8
*Pic mineur	<i>Dryobates pubescens</i>	<i>Picidae</i>		
Pigeon biset	<i>Columba livia</i>	<i>Columbidae</i>		
Pioui de l'Est	<i>Contopus virens</i>	<i>Tyrannidae</i>		
Piranga écarlate	<i>Piranga olivacea</i>	<i>Thraupidae</i>	- ,Préoccupante	
*Pluvier kildir	<i>Charadrius vociferus</i>	<i>Charadriidae</i>		
*Quiscale bronze	<i>Quiscalus quiscula</i>	<i>Icteridae</i>		7
Roselin familier	<i>Haemorhous mexicanus</i>	<i>Fringillidae</i>		
Roselin pourpré	<i>Haemorhous purpureus</i>	<i>Fringillidae</i>		6, 12
*Sarcelle à ailes bleues	<i>Spatula discors</i>	<i>Anatidae</i>		
*Sarcelle d'hiver	<i>Anas crecca</i>	<i>Anatidae</i>		
Sittelle à poitrine blanche	<i>Sitta carolinensis</i>	<i>Sittidae</i>		
Sittelle à poitrine rousse	<i>Sitta canadensis</i>	<i>Sittidae</i>		6
Sterne pierregarin	<i>Sterna hirundo</i>	<i>Laridae</i>		
Tarin des pins	<i>Spinus pinus</i>	<i>Fringillidae</i>		
*Tohi à flancs roux	<i>Pipilo erythrophthalmus</i>	<i>Passerellidae</i>		
Tourterelle triste	<i>Zenaidura macroura</i>	<i>Columbidae</i>		7, 8
Troglodyte de Caroline	<i>Thryothorus ludovicianus</i>	<i>Troglodytidae</i>		

*Troglodyte des forêts	<i>Troglodytes hiemalis</i>	<i>Troglodytidae</i>		
Troglodyte familial	<i>Troglodytes aedon</i>	<i>Troglodytidae</i>		
*Tyran huppé	<i>Myiarchus crinitus</i>	<i>Tyrannidae</i>		6
Tyran tritri	<i>Tyrannus tyrannus</i>	<i>Tyrannidae</i>		7
*Urubu à tête rouge	<i>Cathartes aura</i>	<i>Cathartidae</i>		10, 12
*Vacher à tête brune	<i>Molothrus ater</i>	<i>Icteridae</i>		
*Viréo aux yeux rouges	<i>Vireo olivaceus</i>	<i>Vireonidae</i>		
Viréo de Philadelphie	<i>Vireo philadelphicus</i>	<i>Vireonidae</i>		1, 2, 5
*Viréo mélodieux	<i>Vireo gilvus</i>	<i>Vireonidae</i>		

- ii) Tableau illustrant le potentiel de fréquentation par l’herpétofaune du site à l’étude. La liste suivante est établie en fonction de l’habitat préférentiel et l’aire de répartition des amphibiens et des reptiles au Québec (MELCCFP, 2024). Les aires de répartition ont été établies à l’aide de ressources disponibles dans les bases de données ministérielles (Données Québec, 2024; MELCCFP, 2024). Les taxons marqués d’un astérisque correspondent aux occurrences antécédentes relevées dans les bases de données d’INaturalist (2024) et du CDPNQ (2024), dans un rayon de 2 km du site à l’étude. Les taxons marqués en caractères gras ont été observés en temps réel lors des 6 visites de terrain les 4, 12, 15, 16, 17 et 22 juillet 2024. Le statut de conservation a été relevé selon la liste des espèces fauniques menacées ou vulnérables du Québec (MELCCFP, 2024).

Herpétofaune			
Nom vernaculaire	Nom scientifique	Famille	Statut (MELCCFP)
Couleuvre à collier	<i>Diadophis punctatus</i>	<i>Dipsadidae</i>	Susceptible
*Couleuvre à ventre rouge	<i>Storeria occipitomaculata</i>	<i>Natricidae</i>	
**Couleuvre d'eau du Nord	<i>Nerodia sipedon</i>	<i>Natricidae</i>	Vulnérable
Couleuvre rayée commune	<i>Thamnophis sirtalis</i>	<i>Colubridae</i>	

*Couleuvre tachetée	<i>Lampropeltis triangulum</i>	<i>Colubridae</i>	Vulnérable
*Couleuvre verte	<i>Liochlorophis vernalis</i>	<i>Colubridae</i>	Susceptible
Crapaud d'Amérique	<i>Anaxyrus americanus</i>	<i>Bufonidae</i>	
Grenouille des bois	<i>Lithobates sylvaticus</i>	<i>Ranidae</i>	
Grenouille des marais	<i>Lithobates palustris</i>	<i>Ranidae</i>	Susceptible
Grenouille du Nord	<i>Lithobates septentrionalis</i>	<i>Ranidae</i>	
*Grenouille léopard du Nord	<i>Lithobates pipiens</i>	<i>Ranidae</i>	

*Grenouille verte	<i>Lithobates clamitans</i>	<i>Ranidae</i>	
Necture tacheté	<i>Necturus maculosus</i>	<i>Proteidae</i>	
*Ouaouaron	<i>Lithobates catesbeianus</i>	<i>Ranidae</i>	
Rainette crucifère	<i>Pseudacris crucifer</i>	<i>Hylidae</i>	
Rainette faux-grillon de l'Ouest	<i>Pseudacris triseriata</i>	<i>Hylidae</i>	Menacée
Rainette versicolore	<i>Hyla versicolor</i>	<i>Hylidae</i>	
Salamandre à deux lignes du Nord	<i>Eurycea bislineata</i>	<i>Plethodontidae</i>	
Salamandre à points bleus	<i>Ambystoma laterale</i>	<i>Ambystomatidae</i>	
Salamandre à quatre orteils	<i>Hemidactylium scutatum</i>	<i>Plethodontidae</i>	Susceptible
*Salamandre cendrée	<i>Plethodon cinereus</i>	<i>Plethodontidae</i>	
Salamandre maculée	<i>Ambystoma maculatum</i>	<i>Ambystomatidae</i>	
Tortue des bois	<i>Glyptemys insculpta</i>	<i>Emydidae</i>	Vulnérable
Tortue géographique	<i>Graptemys geographica</i>	<i>Emydidae</i>	Vulnérable
*Tortue mouchetée	<i>Emydoidea blandingii</i>	<i>Emydidae</i>	Menacée
Tortue musquée	<i>Sternotherus odoratus</i>	<i>Kinosternidae</i>	Menacée
*Tortue peinte	<i>Chrysemys picta</i>	<i>Emydidae</i>	
Tortue serpentine	<i>Chelydra serpentina</i>	<i>Chelydridae</i>	
Triton vert	<i>Notophthalmus viridescens</i>	<i>Salamandridae</i>	

- iii) Tableau illustrant le potentiel de fréquentation par la faune terrestre et les chiroptères du site à l'étude. La liste suivante est établie en fonction de l'habitat préférentiel et de l'aire de répartition (MELCCFP, 2024). Les aires de répartition ont été établies à l'aide des ressources disponibles dans les bases de données ministérielles (Données Québec, 2024; MELCCFP, 2024). Les taxons marqués d'un astérisque correspondent aux occurrences antécédentes relevées sur la base de données d'*INaturalist* Canada pour la période du 1^{er} septembre 2023 au 1^{er} septembre 2024, dans un rayon de 2 km du site à l'étude. Les taxons marqués en caractères gras correspondent aux observations réalisées en temps réel lors des visites de terrain les 4, 12, 15, 16, 17 et 22 juillet 2024, à l'analyse du contenu des pièges photographiques (8 emplacements/ période du 7 au 22 juillet), ainsi que par le pistage réalisé sur certains sites de passages fauniques fréquents. Le statut de conservation a été relevé selon la liste des espèces fauniques menacées ou vulnérables du Québec (MELCCFP, 2024).

Mammifères terrestres et chiroptères			
Nom vernaculaire	Nom scientifique	Famille	Statut de conservation
Belette à longue queue	<i>Mustela frenata</i>	<i>Mustelidae</i>	
Belette pygmée	<i>Mustela nivalis</i>	<i>Mustelidae</i>	Susceptible
Campagnol-lemming de Cooper	<i>Synaptomys cooperi</i>	<i>Cricetidae</i>	Susceptible
Campagnol à dos roux de Gapper	<i>Myodes gapperi</i>	<i>Cricetidae</i>	
Campagnol des champs	<i>Microtus pennsylvanicus</i>	<i>Cricetidae</i>	
Campagnol des rochers	<i>Microtus chrotorrhinus</i>	<i>Cricetidae</i>	Susceptible
Castor du Canada	<i>Castor canadensis</i>	<i>Castoridae</i>	
Cerf de Virginie	<i>Odocoileus virginianus</i>	<i>Cervidae</i>	
Chauve-souris argentée	<i>Lasionycteris noctivagans</i>	<i>Vespertilionidae</i>	Susceptible
Chauve-souris cendrée	<i>Lasiurus cinereus</i>	<i>Vespertilionidae</i>	Susceptible

Chauve-souris nordique	<i>Myotis septentrionalis</i>	<i>Vespertilionidae</i>	Menacée
Chauve-souris pygmée de l'Est	<i>Myotis leibii</i>	<i>Vespertilionidae</i>	Susceptible
Chauve-souris rousse	<i>Lasiurus borealis</i>	<i>Vespertilionidae</i>	Vulnérable
Condylure à nez étoilé	<i>Condylura cristata</i>	<i>Talpidae</i>	
Coyote	<i>Canis latrans</i>	<i>Canidae</i>	
Écureuil gris	<i>Sciurus carolinensis</i>	<i>Sciuridae</i>	
*Écureuil roux	<i>Tamiasciurus hudsonicus</i>	<i>Sciuridae</i>	
Grand polatouche	<i>Glaucomys sabrinus</i>	<i>Sciuridae</i>	
Grande chauve-souris brune	<i>Eptesicus fuscus</i>	<i>Vespertilionidae</i>	
*Grande musaraigne	<i>Blarina brevicauda</i>	<i>Soricidae</i>	
*Hermine	<i>Mustela erminea</i>	<i>Mustelidae</i>	

*Lapin à queue blanche	<i>Sylvilagus floridanus</i>	<i>Leporidae</i>	
Lièvre d'Amérique	<i>Lepus americanus</i>	<i>Leporidae</i>	
*Marmotte commune	<i>Marmota monax</i>	<i>Sciuridae</i>	
Mouffette rayée	<i>Mephitis mephitis</i>	<i>Mephitidae</i>	
Musaraigne cendrée	<i>Sorex cinereus</i>	<i>Soricidae</i>	
Musaraigne fuligineuse	<i>Sorex fumeus</i>	<i>Soricidae</i>	
Musaraigne palustre	<i>Sorex palustris</i>	<i>Soricidae</i>	
Musaraigne pygmée	<i>Sorex hoyi</i>	<i>Soricidae</i>	

Orignal	<i>Alces americanus</i>	<i>Cervidae</i>	
Ours noir	<i>Ursus americanus</i>	<i>Ursidae</i>	
Pékan	<i>Martes pennanti</i>	<i>Mustelidae</i>	
Petit polatouche	<i>Glaucomys volans</i>	<i>Sciuridae</i>	Susceptible
Petite chauve-souris brune	<i>Myotis lucifugus</i>	<i>Vespertilionidae</i>	
Phénacomys	<i>Phenacomys ungava</i>	<i>Cricetidae</i>	
Pipistrelle de l'Est	<i>Perimyotis subflavus</i>	<i>Vespertilionidae</i>	Menacée
Porc-épic d'Amérique	<i>Erethizon dorsatum</i>	<i>Erethizontidae</i>	
*Rat musqué	<i>Ondatra zibethicus</i>	<i>Cricetidae</i>	
Rat surmulot	<i>Rattus norvegicus</i>	<i>Muridae</i>	
Raton laveur	<i>Procyon lotor</i>	<i>Procyonidae</i>	
*Renard roux	<i>Vulpes vulpes</i>	<i>Canidae</i>	
Souris à pattes blanches	<i>Peromyscus leucopus</i>	<i>Cricetidae</i>	
Souris commune	<i>Mus musculus</i>	<i>Muridae</i>	
Souris sauteuse des bois	<i>Napaeozapus insignis</i>	<i>Dipodidae</i>	
Souris sauteuse des champs	<i>Zapus hudsonius</i>	<i>Dipodidae</i>	
*Souris sylvestre	<i>Peromyscus maniculatus</i>	<i>Cricetidae</i>	
Tamia rayé	<i>Tamias striatus</i>	<i>Sciuridae</i>	
*Vison d'Amérique	<i>Vison vison</i>	<i>Mustelidae</i>	

Annexe III. Portraits détaillés par biotope

La prairie humide (parcelles 7-8)

La prairie humide représente le biotope le plus intègre et le plus riche du site d'étude en matière de biodiversité aviaire et floristique. Cet habitat constitue un milieu d'importance au sein du corridor Deschênes pour la biodiversité locale, le patrimoine naturel et la fourniture de services écosystémiques. Les écosystèmes qui le composent demeurent toutefois sous pression, notamment en conséquence de la propagation des EEE (fig. 7) ainsi que par la grande proximité des développements récents et projetés (fig.1).

L'empreinte humaine est forte en périphérie, notamment à l'ouest où se déploie la phase 1A du développement immobilier La Croisée, ainsi que dans le secteur nord-ouest (dans une moindre mesure), dont l'espace est occupé par le Club de golf Gatineau. Plusieurs perturbations d'origine anthropique sont également à noter au cœur de la prairie humide, étant donné la grande proximité des habitations et du golf : des traces de feux de camp illégaux ainsi que des déchets, de nature et de taille variées, ont été notés sur les lieux. Par ailleurs, la présence d'une clôture en fer longeant la prairie humide sur toute sa longueur entrave le passage de la faune terrestre.

La zone limitrophe à l'est est également occupée par un développement domiciliaire. Ce dernier présente toutefois un niveau de végétalisation beaucoup plus élevé que le développement récent du secteur à l'ouest. En outre, une bande boisée d'une largeur variant de 30m à 90m s'étend entre le quartier résidentiel et la prairie humide.

Plusieurs sentiers fauniques peuvent être remarqués dans cette bande boisée, ainsi que dans la prairie humide. Ces passages abondamment fréquentés par la faune convergent vers un étang situé en bordure du terrain de golf, d'une cédrière à noyer cendré mature (n'appartenant pas aux sites inventoriés du MTMD) et du biotope de la prairie humide (fig.11).



Figure 11. Cerf de Virginie (*Odocoileus virginianus*) et canards colverts (*Anas platyrhynchos*) fréquentant l'étang bordé par le Club de golf Gatineau, une cédrière mature et le biotope de la prairie humide du corridor MTMD du district Deschênes. Photographie tirée le 22 juillet 2024 à proximité des parcelles 6-7.

Les écotopes de la prairie humide présentent une différence marquée entre les communautés floristiques qui y sont établies, ce qui démontre la présence d'un certain gradient dans le régime

d'humidité du sol. La parcelle 7 est caractérisée par un assemblage de plantes vasculaires adaptées aux sols hydromorphes (fig. 12). Malgré le début d'envahissement par certaines EEE (roseau commun (*Phragmites australis subs australis*), nerpruns (*Rhamnus sp*), salicaire commune (*Lythrum salicaria*)), le secteur compte parmi les plus diversifiés du corridor. La zone comporte notamment 11 espèces végétales uniques à la parcelle, dont la mimule à fleurs entrouvertes (*Mimulus ringens var ringens*), l'épilobe des marais (*Epilobium lacustre*) et l'eupatoire perfolié (*Eupatorium perfoliatum*), 3 espèces indigènes au Québec.



Figures 12a et 12b. À gauche a), Eupatoire maculée (*Eutrochium maculatum*), plante facultative des milieux humides (FACH), et à droite b), quenouille à feuilles larges (*Typha latifolia*), plante obligée des milieux humides (OBL) (aquatique ou palustre), photographiées le 15 juillet 2024 dans la parcelle d'échantillonnage 7 de la prairie humide du secteur nord.

Bien que toujours caractérisé en tant que milieu humide, l'écotopie environnant la parcelle 8 intègre graduellement une communauté floristique plutôt adaptée à un type de sol plus sec, augmentant ainsi la richesse spécifique de la zone. Ainsi, plusieurs espèces de plantes nectarifères telles le mélilot blanc (*Melilotus albus*), la carotte sauvage (*Daucus carota*), le trèfle rouge (*Trifolium pratense*), les verges d'or (*Solidago sp*), la vesce jargeau (*Vicia cracca*) et plusieurs autres espèces

herbacées de type graminéoïde côtoient les espèces de plantes vasculaires adaptées aux sols plus humides retrouvées à l'intérieur et à proximité de la parcelle 7, comme la quenouille à feuilles larges (*Typha latifolia*), le scirpe vert-sombre (*Scirpus atrovirens*), l'onoclée sensible (*Onoclea sensibilis*) et l'eupatoire maculée (*Eutrochium maculatum*).

Par ailleurs, la prairie humide abrite une abondance notable d'asclépiades communes (*Asclepias syriaca*). Le genre *Asclepias*, et particulièrement *A. syriaca*, sont les hôtes obligatoires de la chenille du monarque (*Danaus plexippus*). *D. plexippus* profite en effet d'un avantage évolutif anti-prédateur conféré par la toxicité de la plante (Pleasants, 2017). Les papillons monarques utilisent toutefois une large variété d'espèces floristiques pour leur nourrissage. Une diversité de plantes nectarifères prisées par *D. plexippus* (*Trifolium sp*, *Melilotus albus*, *Daucus carota*, *Eutrochium maculatum*, *Solidago sp*, *Erigeron sp*, *Symphytotrichum sp*, *Impatiens capensis*...) et la grande abondance d'*A. syriaca* retrouvées dans le périmètre de la prairie humide représentent des facteurs d'intérêt pour la détermination des habitats de reproduction et d'alimentation de *D. plexippus*.

Le papillon monarque et sa chenille ont effectivement été aperçus à proximité de la parcelle d'échantillonnage 8 (fig. 13). Les lépidoptères n'ont pas été le sujet d'inventaire dans le cadre de cette étude, mais cette observation a toutefois été consignée. Au Canada, à la suite des recommandations du COSEPAC (2016), l'espèce est désormais désignée comme étant en voie de disparition et protégée en vertu de la *Loi sur les espèces en péril* (LC 2002, ch. 29). *D. plexippus* est par ailleurs officiellement inscrit sur la Liste rouge de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN, 2022) en tant qu'espèce « *En danger, menacée par la destruction de son habitat et les changements climatiques* ».

À ce propos, il est important de mentionner que le deuxième enjeu ciblé pour la conservation de *D. plexippus* concerne la perte et la dégradation des populations de plantes nectarifères et d'asclépiades, essentiels à la complétion du cycle de vie de l'espèce et au maintien du phénomène migratoire (Thogmartin et al., 2017; USFWS, 2020). La création et le maintien des habitats d'alimentation et de reproduction tout au long du corridor de migration nord-américain, incluant les grands centres urbains, font partie des mesures spécifiquement ciblées par les gouvernements canadien et américain (ECCC, 2016; USFWS, 2020) dans le cadre de la mise en œuvre des plans de conservation de l'espèce.



Figures 13a et 13b. Papillon monarque (*Danaus plexippus*) butinant un trèfle rouge (*Trifolium pratense*) et sa chenille se nourrissant d'un plant d'asclépiade commune (*Asclepias syriaca*), photographiés respectivement le 15 juillet et le 23 août 2024 dans la parcelle 8 de la prairie humide du secteur nord.

Finalement, la présence d'une variété d'habitats interconnectés dans ce secteur favorise la fréquentation du site par plusieurs espèces fauniques d'intérêt. Plus spécifiquement, il a été observé 6 espèces de l'avifaune uniques aux parcelles d'échantillonnage de la prairie humide, soient le pluvier kildir (*Charadrius vociferus*), le tyran huppé (*Myiarcus crinitus*), le bruant des marais (*Melospiza georgiana*), le pic flamboyant (*Colaptes auratus*) et le héron vert (*Butorides virescens*). Les observations du tyran huppé (auditive) et du pic flamboyant (visuelle) sont potentiellement attribuables à la présence de bosquets d'arbres matures à proximité (pin blanc, thuya occidental, orme d'Amérique, noyer cendré, chêne à gros fruits, saule blanc, ...). En outre, un couple de hérons verts (*Butorides virescens*) a été aperçu à deux reprises en bordure de l'étang au nord-ouest de la prairie humide, les 15 et 17 juillet 2024. *B. virescens* nécessite un habitat d'alimentation aquatique accessible, de qualité et bordé d'un habitat boisé naturel pour y établir son nid. La date de l'observation concorde avec la période de nidification de cet oiseau nicheur migrateur peu commun

dans le sud du Québec, et dont les populations sont en régression (Robert et *al.*, p. 274-275, 2019). La présence de *B. virescens* indique le niveau de richesse écologique du secteur, ainsi que l'intégrité relativement préservée de cet écosystème urbain. À l'instar du bruant des marais (*Melospiza georgiana*), *B. virescens* dépend de la conservation des milieux humides pour assurer la pérennité de ses populations.

Les marécages arbustifs et arborescents (parcelles 2-6-9-11)

Selon les données cartographiques interactives du Géoportail de l'urbanisme de la Ville de Gatineau (2024) (fig.3a et 3) et les observations réalisées sur le terrain (fig 2a et 2b), les parcelles d'échantillonnage 2, 6, 9 et 11 correspondent à des zones humides marécageuses. La parcelle 2 est localisée dans une zone transitoire et pourrait ainsi être qualifiée de friche arbustive marécageuse. Les données tirées du 5e inventaire écoforestier du Québec méridional (MRNF, 2024) indiquent un peuplement composé d'érable rouge (*Acer rubrum*), de peuplier (*Populus sp*) et de bouleau à papier (*Betula papyrifera*). Toutefois, bien que quelques individus matures persistent, les visites de terrain ont pu confirmer l'état de dégradation avancé du peuplement. La strate arbustive de la parcelle 2 est en effet dominée par le nerprun cathartique (*Rhamnus cathartica*) qui y atteint une très forte densité et inhibe la croissance et la régénération des autres espèces. Seulement quelques rares individus du peuplier faux-tremble (*Populus tremuloides*) et de l'érable rouge (*Acer rubrum*), accompagnés de l'orme d'Amérique (*Ulmus americana*) et du frêne de Pennsylvanie (*Fraxinus pennsylvanica*) au stade de gaule ou de perchis demeurent. La superficie de recouvrement de la strate herbacée est relativement faible, et est caractérisée par la présence de bryophytes *sp*, de carex *sp*, ainsi que du nerprun cathartique et du frêne de Pennsylvanie au stade de semis.

La parcelle 6 du secteur nord correspond à une cédrière mature, et intègre une mosaïque d'habitats humides parmi les moins perturbés du corridor (fig. 2a). Ce marécage arborescent est caractérisé par la dominance du thuya occidental (*Thuya occidentalis*) dont les individus présentent un dhp moyen approximatif de 30 cm. Outre *T. occidentalis*, des espèces comme le frêne noir (*Fraxinus nigra*), le saule blanc (*Salix alba*) et l'orme d'Amérique (*Ulmus americana*), toutes indicatrices facultatives (FACH) de milieux humides (Lachance et al., 2020), composent la strate arborescente du site. Le nerprun cathartique et le nerprun bourdaine composent tous deux la majeure partie de

la strate arbustive, mais n'atteignent pas une densité comparable aux sites les plus dégradés du corridor. La régénération de *T. occidentalis* peut par ailleurs être remarquée sur les lieux.

La parcelle 9 est classée en tant que marécage arborescent, mais se situe également en zone transitoire où la strate arbustive commence à dominer. Les environs de la parcelle 9 sont sévèrement impactés par le caractère invasif des nerpruns cathartique (*Rhamnus cathartica*) et bourdaine (*Rhamnus frangula*). La zone est bordée par le club de golf de Gatineau à l'ouest et un développement résidentiel, à l'est. Il est à noter que moins de 115 m de couvert arboré est établi à cet endroit. Il semble que la dominance de *Fraxinus* sp, dont tous les individus ont été décimés par l'agrile du frêne (*Agrilus planipennis*), a permis l'établissement de trouées dans la canopée favorisant d'autant plus l'envahissement du secteur par les nerpruns. Par ailleurs, quelques rares individus d'arbres matures ont été aperçus aux environs directs de la parcelle, soit un orme d'Amérique (*Ulmus americana*) de 30cm dhp, un saule blanc (*Salix alba*) de 25 cm de dhp et un chêne à gros fruit (*Quercus macrocarpa*) de 35 cm dhp, mais la régénération de ces espèces, aux stades de semis et de gaule, est pratiquement inexistante. La strate herbacée est dominée par les semis de nerprun cathartique (*Rhamnus cathartica*), le sumac vénéneux (*Toxicodendron radicans*) et les bryophytes (*Bryophyte* sp).

La parcelle 11 correspond à une ancienne frênaie noire, dont les arbres matures ont également été gravement affectés par *A. planipennis*. Les chicots demeurent sur pieds, mais la mort récente des arbres n'a pas encore permis l'établissement d'une succession écologique à proprement parler.

Le marécage arborescent, anciennement composé de frênes noirs (*Fraxinus nigra*) et de saules blancs (*Salix alba*) persistants se transforme assez abruptement vers le nord en marais, où la végétation domine (*Typha latifolia*, *carex* sp). Vers l'est, le site se transforme rapidement en milieu humide ouvert, où la strate herbacée domine également. Cette dernière est composée quasi exclusivement d'un riche assemblage d'espèces végétales indigènes classées en tant qu'obligées (OBL) et facultatives (FACH) des milieux humides (Lachance et al., 2020). L'eupatoire maculée (*Eutrochium maculatum*) et la quenouille (*Typha latifolia*) dominant et sont accompagnées par l'iris versicolore (*Iris versicolor*), le lysimaque cilié (*Lysimachia ciliata*), l'eupatoire rugueuse (*Ageratina altissima*), l'impatiante du Cap (*Impatiens capensis*), la prêle des marais (*Equisetum palustre*), le lycophe d'Amérique (*Lycopus americanus*) et la verveine hastée (*Verbana hastata*).

Les boisés urbains (parcelles 4-5-12)

Les fragments forestiers, localisés aux environs des parcelles 4,5 et 12, constituent un biotope important du corridor MTMD. Deux micro-peuplements reliques sont également établis dans le secteur nord et centre-nord (fig. 2a). Plus spécifiquement, les fragments forestiers sont répartis sur l'ensemble du territoire à l'étude, mais le secteur sud contient toutefois la plus grande zone boisée contiguë (fig. 2b). La sanguinaire du Canada (*Sanguinaria canadensis*) et le noyer cendré (*Juglans cinerea*), les 2 seules espèces floristiques à statut précaire répertoriées sur le site lors des inventaires, ont par ailleurs toutes deux été identifiées dans les habitats forestiers du corridor.

Dans l'ensemble, les boisés sont de largeur relativement restreinte, augmentant donc de façon importante les habitats de lisière et restreignant l'habitat forestier. Les lisières sont les zones de transition entre deux biotopes distincts. Les conditions écologiques qui prévalent dans les lisières diffèrent considérablement de celles des îlots forestiers ; l'exposition accrue aux vents et au rayonnement solaire favorise l'établissement d'une végétation héliophile, plus dense, mais aussi la prolifération d'espèces envahissantes rudérales résistant bien aux perturbations. Le changement des conditions microclimatiques en lisière et la modification de la structure végétale qui en résulte affecte la composition spécifique de l'ensemble de la biodiversité. De faible superficie et soumis à un important effet de bordure, les îlots forestiers du corridor ne semblent pas favorables à l'établissement d'espèces adaptées aux conditions forestières. La présence de ces dernières n'est toutefois pas totalement exclue étant donné la proximité de plusieurs aires de concentration de la biodiversité (Del Degan, Massé et *al.*, 2012). Plusieurs espèces fauniques généralistes ont été répertoriées dans le biotope des boisés urbains (*Ursus americanus*, *Odocoileus virginianus*, *Procyon lotor*, *Lepus americanus*, *Sciurus carolinensis*), par pistage faunique et captures photographiques (annexe II).

Par leur structure et leur composition floristique, les parcelles 4 et 5 (fig.2 b) sont bien représentatives de l'ensemble des peuplements du secteur sud. L'analyse des données de terrain indique que les espèces arborescentes dominantes et codominantes des parcelles échantillonnées sont le noyer noir (*Juglans nigra*), l'érable à Giguère (*Acer negundo*) et le caryer cordiforme (*Carya cordiformis*). De manière non-exhaustive, dans l'ensemble du biotope, il est aussi possible de relever la présence du chêne à gros fruits (*Quercus macrocarpa*), du peuplier deltoïde (*Populus deltoides*), du peuplier faux-tremble (*Populus tremuloides*), de l'érable de Norvège (*Acer*

platanoides), de l'érable rouge (*Acer rubrum*), de l'orme d'Amérique (*Ulmus americana*), du noyer cendré (*Juglans cinerea*), de l'épinette de Norvège (*Picea abies*), de l'épinette blanche (*Picea glauca*), du pin sylvestre (*Pinus sylvestris*), du cerisier tardif (*Prunus serotina*) et du frêne de Pennsylvanie (*Fraxinus pennsylvanica*).

À l'image de l'ensemble des peuplements du corridor, la strate arbustive est quant à elle fortement dominée par le nerprun cathartique (*Rhamnus cathartica*). Malgré l'état de dégradation avancé de plusieurs secteurs, il est possible de noter, dans les strates arbustive et herbacée, une certaine régénération chez les espèces d'intérêt comme le caryer cordiforme (*Carya cordiformis*), le noyer noir (*Juglans nigra*) et l'érable rouge (*Acer rubrum*). La strate arbustive est par ailleurs composée, dans une moindre mesure, de plusieurs autres espèces présentant un intérêt particulier pour la faune. Ainsi, le cornouiller à feuilles alternes (*Cornus alternifolia*), le sureau rouge (*Sambucus racemosa*), le cerisier de Virginie (*Prunus virginiana*) et les chèvrefeuilles (*Lonicera sp*) offrent une ressource alimentaire intéressante, notamment pour la faune terrestre et aviaire. À noter que plusieurs espèces arborescentes et herbacées composant les boisés urbains du corridor soutiennent également la biodiversité animale par l'offre de ressources alimentaires nutritives et diversifiées (noix des caryers, noyers et chênes, petits fruits, graines) (fig.14a).

D'autre part, une abondance relativement élevée d'arbres morts sur pied (chicots) et de bois mort au sol peut être remarquée à proximité des parcelles 4 et 5 (fig.14b). La présence de chicots en milieu forestier joue un rôle crucial pour le maintien d'une biodiversité riche et diversifiée. Tout d'abord, ils offrent un habitat de qualité pour une multitude d'espèces vertébrés et invertébrés, qui dépendent des cavités et de la matière ligneuse en décomposition pour s'abriter et se nourrir. À titre d'exemple, le Grand Pic (*Dryocopus pileatus*), une espèce d'intérêt pour la richesse des écosystèmes, nécessite la présence de chicots de gros calibre comme substrat de nidification et pour leur alimentation (Robert et al., p.336-337, 2019). Par ailleurs, le processus de décomposition de la matière ligneuse enrichi le sol en nutriments à moyen-long termes, favorisant la croissance des végétaux et la diversité microbienne du sol.



Figures 14a, 14b, 14c et 14d . En haut à gauche a), *Rubus occidentalis* dans la parcelle d'échantillonnage 5 du secteur sud. En haut à droite b), chicot présentant plusieurs cavités à proximité des parcelles d'échantillonnage 4 et 5 du secteur sud. En bas à gauche c), cerf de Virginie mâle capturé par piège photographique le 9 juillet 2024 dans la parcelle d'échantillonnage 5 du secteur sud. En bas à droite d), trace d'ours noir mature relevée à proximité du micro-peuplement d'arbres vétérans, au sud du chemin McConnell dans le secteur nord.

La parcelle 12 du secteur nord correspond quant à elle à un peuplement mature dominé par le tilleul d'Amérique (*Tilia americana*). Étant donné la proximité de zones humides (friches humides, ruisseau et marécage arborescent jouxtant le peuplement boisé), certaines espèces plus adaptées à ces milieux colonisent le site. Ainsi, le peuplement est dominé par le tilleul d'Amérique (*Tilia*

americana), mais celui-ci est accompagné du thuya occidental (*Thuja occidentalis*), du sapin baumier (*Abies balsamea*) et du frêne de Pennsylvanie (*Fraxinus pennsylvanica*), toutefois affecté par *A. planipennis*.

Plusieurs terriers de grosseur variable ont été aperçus sur le sol et au pied de certains arbres de plus gros calibre, démontrant un niveau d'activité accru de la petite faune. Par ailleurs, l'échantillonnage par point d'écoute révèle que la richesse spécifique de la faune aviaire est particulièrement élevée dans cette parcelle (3^{ème} rang), avec notamment 2 espèces uniques au site, le moqueur chat (*Dumetella carolinensis*) et la paruline jaune (*Setophaga petechia*) (annexe II). Ces données peuvent toutefois être influencées par des facteurs externes, comme la période de la journée et la température au moment de la prise de données.

Les friches (parcelles 1-3-10)

Les friches constituent le biotope dominant du corridor (fig. 2a et 2b). À l'exception des quelques vestiges représentés par les micro-peuplements reliques du secteur nord, la structure générale des fragments forestiers du corridor laisse présager une activité anthropique sur les lieux dans le passé. Une grande superficie du territoire est à l'état de friches, lesquelles constituent un processus important pour la régénération des écosystèmes. En matière de biodiversité, les friches servent de refuge pour plusieurs espèces végétales et animales. Une grande quantité de terriers et de passages fauniques ont d'ailleurs été remarqués dans une friche arbustive de faible densité, située à proximité du chemin d'Aylmer dans le secteur sud du corridor (fig. 2b ; fig. 15). Un piège photographique installé sur les lieux a permis la capture d'un faon du cerf de Virginie (*Odocoileus virginianus*) le 18 juillet 2024 et d'un jeune coyote (*Canis latrans*), le 19 juillet 2024 (fig. 9).



Figure 15. Terrier vacant photographié le 15 juillet 2024 à proximité d'un site choisi pour l'installation d'un piège photographique (caméra 4), au sud du chemin d'Aylmer dans le secteur sud du corridor MTMD du district Deschênes.

D'autre part, il existe une différence notable de structure et de composition entre les friches arbustives des secteurs nord et sud. Il a été remarqué que la régénération forestière semble quelque peu plus avancée dans le secteur sud. Quelques individus épars y représentent la strate arborée, qui est composée principalement du noyer noir (*Juglans nigra*) (espèce native du sud de l'Ontario, à croissance rapide, procurant une ressource alimentaire de qualité pour la petite faune), ainsi que de l'érable à Giguère (*Acer negundo*) (espèce listée en tant qu'EEE au MELCCFP (2024), mais dont le caractère envahissant est moins développé que chez d'autres espèces dans la région (Lavoie et *al.*, p. 94-96, 2022)). La strate arbustive des friches, dans les secteurs les moins dégradés par les nerpruns (*Rhamnus sp.*), est composée principalement du sumac vinaigrier (*Rhus typhina*) (fig.16a), de gaules de frênes (*Fraxinus sp.*) et de chèvrefeuilles variés (*Lonicera sp.*). Le sumac vinaigrier et les chèvrefeuilles bénéficient notamment à certaines espèces de la faune aviaire par l'apport d'une ressource alimentaire de qualité.



Figures 16a et 16b. À gauche a), sumac vinaigrier (*Rhus typhina*) dans une friche arbustive au nord du chemin d'Aylmer. À droite b), abeille domestique (*Apis mellifera*) butinant une fleur de mélilot blanc (*Melilotus albus*) dans une friche ouverte du secteur nord. Photographies tirées le 15 juillet 2024.

Les friches arbustives moins denses du secteur nord et les friches ouvertes (parcelle 3 et proximité de la parcelle 10) représentent quant à elles un habitat de choix pour plusieurs pollinisateurs (fig.16b). La strate herbacée est composée d'une végétation spontanée très riche en espèces mellifères et/ou fixatrices d'azote, comme la verge d'or du Canada (*Solidago canadensis*), la gesse des bois (*Lathyrus sylvestris*), le mélilot blanc (*Melilotus albus*), le lotier corniculé (*Lotus corniculatus*), l'aster de la Nouvelle-Angleterre (*Symphyotrichum novae-anglicae*), la carotte sauvage (*Daucus carota*), la vesce jargeau (*Vicia cracca*) et les trèfles (*Trifolium sp*).

Par la revalorisation écologique d'anciens espaces perturbés, les friches en milieu urbain offrent plusieurs bénéfices sociaux, économiques et environnementaux. L'envahissement de ces milieux par le nerprun cathartique (*Rhamnus cathartica*) dans le corridor empêche toutefois la reprise de la succession forestière sur une grande superficie du territoire, notamment autour des parcelles 1, 2, 5, 9, 11 (fig.2a et 2b), et limite par ailleurs la fonctionnalité des écosystèmes établis.

Annexe IV. Documentation, emprise Deschênes MTMD

Documentation relative à l’emprise du corridor Deschênes obtenue du MTMD en vertu de l’article 51 de la *Loi sur l’accès aux documents des organismes publics et sur la protection des renseignements personnels* (RLRQ, c. A-2.1). Consultée en ligne le 2 octobre 2024.

Dossier complet : [Documents transmis - DA 2021-2022-00004 \(gouv.qc.ca\)](https://www.gouv.qc.ca/document/document-00004)



Figure 17. Carte du ministère des Transports et de la Mobilité durable (MTMD) illustrant l’emprise du corridor Deschênes, datant du 17 mai 2017.

Références citées

Alliance Parc Deschênes (2023). *Habitats et biodiversité de la forêt Deschênes - Inventaire écoforestier – première phase*, 10 pages + annexe.

https://www.researchgate.net/publication/380053225_Habitats_and_biodiversity_of_the_Deschenes_Forest_ECOFORESTRY_INVENTORY_-PHASE_ONE

Atlas des oiseaux nicheurs du Québec (2024). *Liste des espèces pour la parcelle 18VR32 de la région 5-Gatineau*. [Atlas des oiseaux nicheurs du Québec - \(atlas-oiseaux.qc.ca\)](https://atlas-oiseaux.qc.ca). Consulté le 07-09-2024

Colton-Gagnon K., Cuerrier M. É., Néron R., Chauvette S. & Rondeau A. (2014). *Le panais sauvage : une mauvaise herbe irritante*. Réseau d’Avertissement Phytosanitaire, Québec. 5pp. <https://www.agrireseau.net/Rap/documents/b31gc14.pdf>

COSEPAC. (2016). *Évaluation et rapport de situation du monarque Danaus plexippus au Canada*. Comité sur la situation des espèces en péril au Canada.

Del Degan, Massé et associés inc. (2012). *Identification et caractérisation des corridors écologiques adjacents au parc de la Gatineau : rapport final*. CCN = NCC. <https://ncc-website-2.s3.amazonaws.com/documents/Corridors-ecologiques-adjacents-le-parc.pdf>

EBird (2024). eBird: *An online database of bird distribution and abundance* [web application]. eBird, Cornell Lab of Ornithology, Ithaca, New York. <http://www.ebird.org>. Consulté le 07-09-2024.

Environnement et changement climatique Canada. (2016). Plan de gestion du monarque (*Danaus plexippus*) au Canada (*Loi sur les espèces en péril, série de plans de gestion*). Environnement et changement climatique Canada. Retrieved 2024, from https://publications.gc.ca/collections/collection_2016/eccc/En3-5-71-2016-fra.pdf

Gehrt, S. D., Anchor, C., & White, L. A. (2009). *Home Range and Landscape Use of Coyotes in a Metropolitan Landscape: Conflict or Coexistence?*. Journal of Mammalogy, 90(5), 1045–1057.

INaturalist (2024) <https://www.inaturalist.org>. Consulté le 07-09-2024.

Lachance, D., G. Fortin et G. Dufour Tremblay (2021). *Identification et délimitation des milieux humides du Québec méridional* – version décembre 2021, Québec, ministère de l’Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques, Direction adjointe de la conservation des milieux humides, 70 p. + annexes, <https://www.environnement.gouv.qc.ca/eau/rives/guide-identif-dellimit-milieux-humides.pdf>.

Lavoie, C., Groeneveld, E., Brisson, J., Dumont, B., Pellerin, S., Proulx, Raphaël., & Villard, M.-A. (2022). *40 autres plantes envahissantes : protéger la nature aujourd'hui et demain*. Les Publications du Québec.

Lesmerises, F., È. Rioux, J. Laliberté, K. Malcolm, J. Moisan Perrier, P. Pettigrew, C. Chicoine, P. L.-Demers, L. Daigneault & M.-H. St-Laurent (2018). *Le coyote (Canis latrans) en milieu urbain : revue des connaissances disponibles et proposition d'une stratégie d'intervention*. Rapport scientifique présenté à la Ville de Montréal – Service des grands parcs, du verdissement et du Mont-Royal (Montréal, Québec) par l'Université du Québec à Rimouski. 105 p. + viii.

Loi sur les espèces menacées ou vulnérables, RLRQ c. E-12.01. <https://www.legisquebec.gouv.qc.ca/fr/document/lc/E-12.01/20220425>

Loi sur l'aménagement et l'urbanisme, RLRQ, c. A-19.1. <https://www.legisquebec.gouv.qc.ca/fr/document/lc/A-19.1>

Loi sur les espèces en péril, LC 2002, c 29, <https://canlii.ca/t/6fc5p>

Ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs. (2021). *Aires de répartition des mammifères terrestres, des reptiles, des amphibiens et des poissons d'eau douce*, [Jeu de données], dans Données Québec, 2021, mis à jour le 29 août 2024. <https://www.donneesquebec.ca/recherche/dataset/aires-de-repartition-faune> (consulté le 07 septembre 2024).

Ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs. (2023). *Stratégie gouvernementale de développement durable 2023-2028*. Québec, 130 pages. <https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/environnement/publications-adm/developpement-durable/strategie-gouvernementale/strategie-gouv-developpement-durable-2023-2028.pdf> (consulté le 2 octobre 2024).

Munakata, R., Olry, A., Karamat, F., Courdavault, V., Sugiyama, A., Date, Y., Krieger, C., Silie, P., Foureau, E., Papon, N., Grosjean, J., Yazaki, K., Bourgaud, F., & Hehn, A. (2016). *Molecular evolution of parsnip (Pastinaca sativa) membrane-bound prenyltransferases for linear and/or angular furanocoumarin biosynthesis*. The New Phytologist, 211(1), 332–344. <https://doi.org/10.1111/nph.13899>

Pleasants, J. (2017). *Milkweed restoration in the Midwest for monarch butterfly recovery: estimates of milkweeds lost, milkweeds remaining and milkweeds that must be added to increase the monarch population*. Insect Conservation and Diversity, 10(1), 42–53. <https://doi.org/10.1111/icad.12198>

Règlement sur les oiseaux migrateurs, DORS/2022-93. (Canada). <https://laws-lois.justice.gc.ca/fra/reglements/DORS-2022-105/TexteCompleet.html>

Robert, M., M.-H. Hachey, D. Lepage et A.R. Couturier. (2019). *Deuxième Atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional*. Regroupement Québec Oiseaux, Service canadien de la faune (Environnement et Changement climatique Canada) et Études d'Oiseaux Canada, Montréal, xxv + 694 p.

Statistique Canada (2022). *Profil du recensement, Recensement de la population de 2021*, produit n° 98-316-X2021001 au catalogue de Statistique Canada. Ottawa. Diffusé le 9 février 2022, Mis à jour: le 15 novembre 2023.

Thogmartin, W. E., Wiederholt, R., Oberhauser, K., Drum, R. G., Diffendorfer, J. E., Altizer, S., Taylor, O. R., Pleasants, J., Semmens, D., Semmens, B., Erickson, R., Libby, K., & Lopez-Hoffman, L. (2017). *Monarch butterfly population decline in North America: Identifying the threatening processes*. Royal Society Open Science, 4(9), 170760.
<https://doi.org/10.1098/rsos.170760>

U.S. Fish and Wildlife Service. 2020. *Monarch (Danaus plexippus) Species Status Assessment Report*. V2.1 96 pp + appendices. <https://www.fws.gov/sites/default/files/documents/Monarch-Butterfly-SSA-Report-September-2020.pdf>

Ville de Gatineau. (2024). *Géoportail de l'urbanisme, Carte interactive de l'Atlas de Gatineau*. <https://gatineau.maps.arcgis.com/apps/webappviewer/index.html?id=124770dfcc314a54a6025ca7a80dfd67>

Ville de Gatineau. (2024) *Règlement d'administration des règlements d'urbanisme*, Règlement no 501-2005.

Ville de Gatineau. (2016). *Schéma d'aménagement et de développement révisé*, Règlement no 2050-2016.